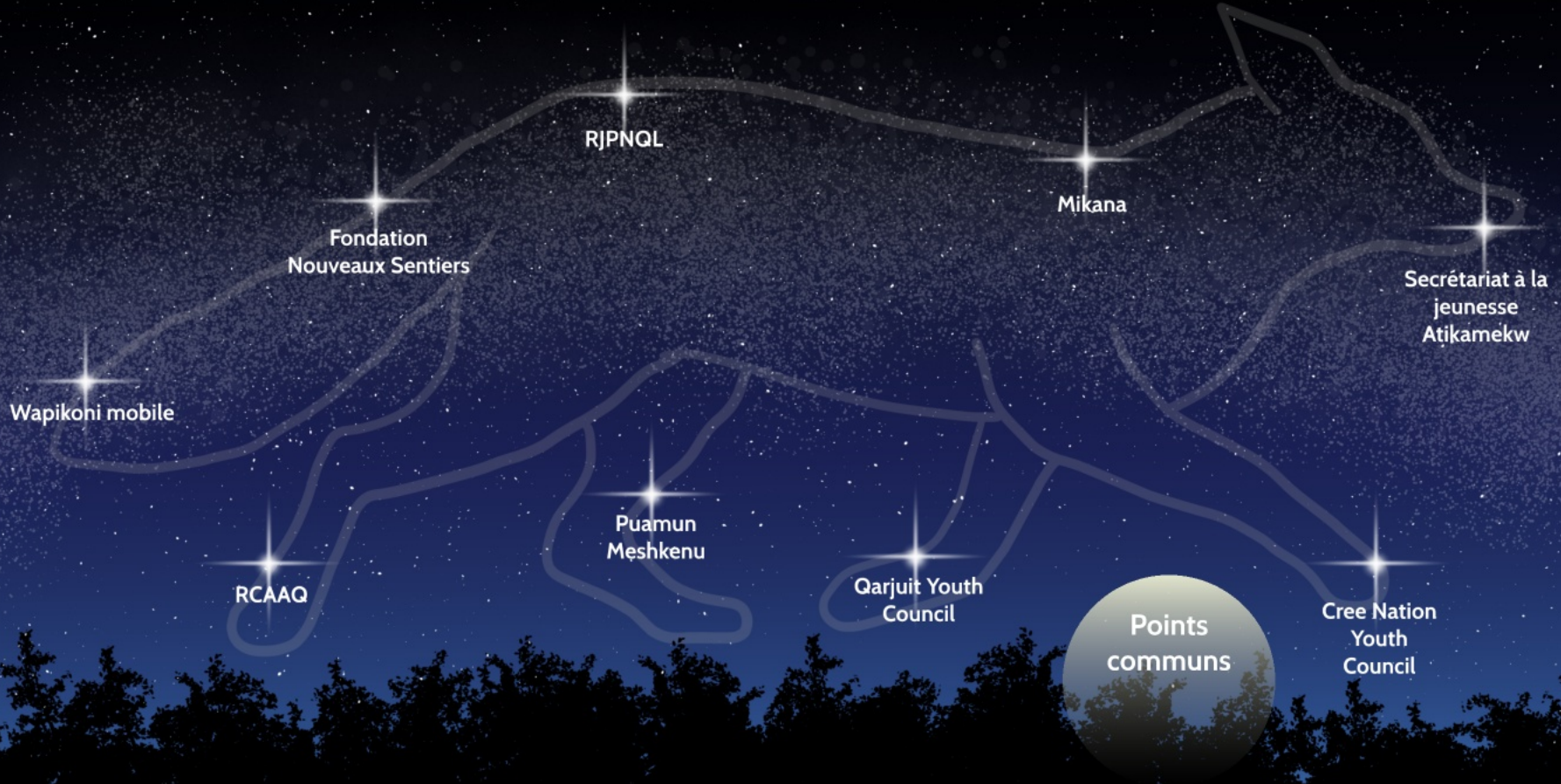


Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Comment naviguer à travers la cartographie?

- Cliquer sur les sections qui vous intéressent, puis faire un zoom arrière pour revenir au visuel précédent

ou

- Faites défiler comme un diaporama à l'aide des flèches en bas

Effectuez un test en consultant la pastille ci-dessous



**Mise en
contexte**

Mise en contexte

[Cliquez ici pour retour à la carte](#)

L'idée de la cartographie a émergé lors d'un premier grand rassemblement pour échanger et imaginer un processus favorable à la mise en place d'une mesure de concertation des partenaires travaillant auprès des jeunes autochtones au Québec. Durant ce rassemblement tenu à Wendake en novembre 2022, les partenaires autochtones ont soulevé le besoin de mieux comprendre les différents organismes qui s'adressent aux jeunes autochtones au Québec et de mettre en valeur leurs approches et activités.



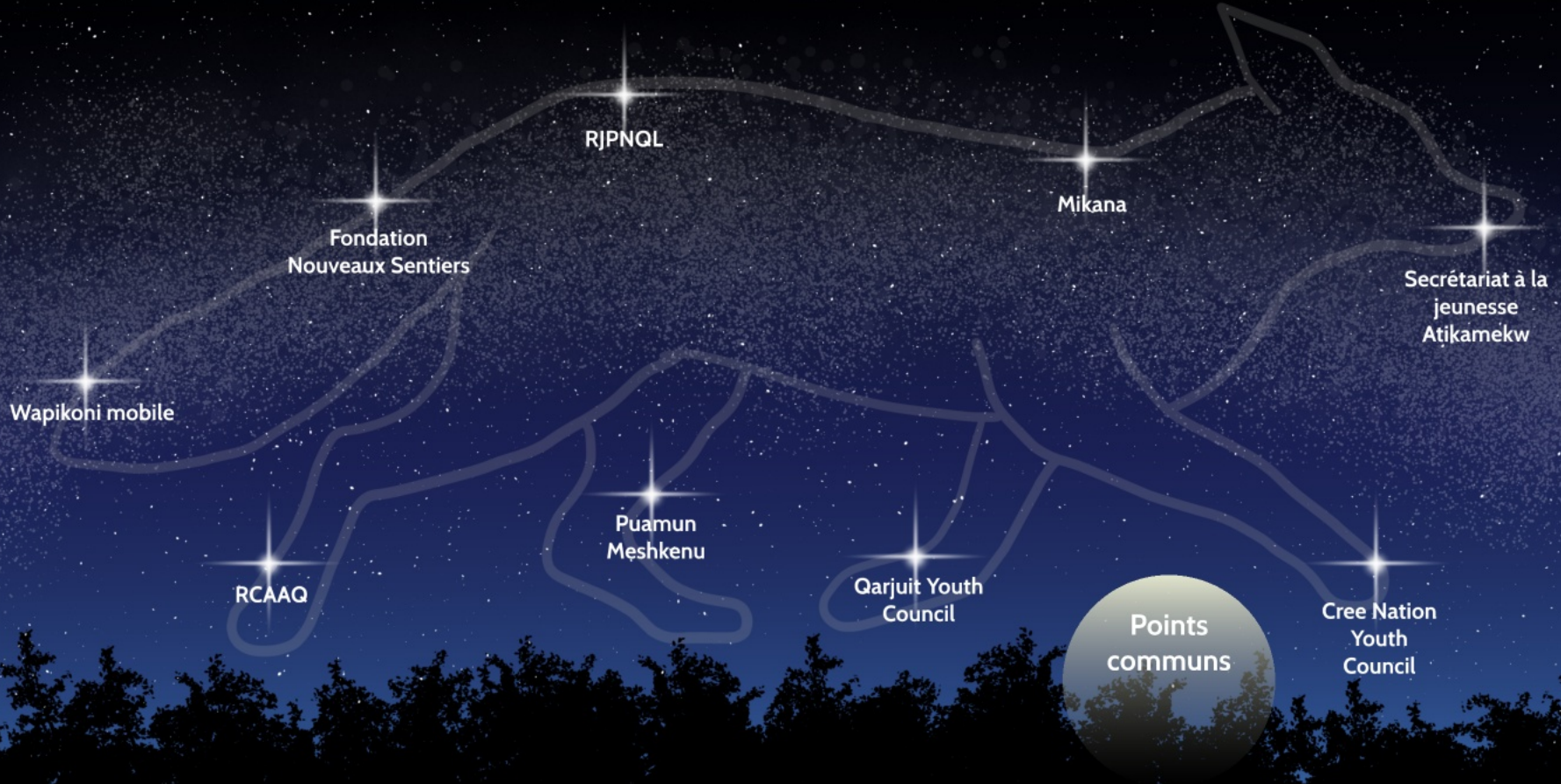
Ce portrait des organismes autochtones qui soutiennent la jeunesse sous la forme d'une cartographie est donc l'occasion de dégager les spécificités des organismes quant à leurs histoire, approches, activités, dossiers prioritaires et structure pour ainsi favoriser les occasions de collaborations au bénéfice des jeunes autochtones.

À l'image d'un ciel étoilé et des constellations, nous avons illustré les liens et les éléments communs mobilisant les organismes pour faire vivre les rêves des jeunes. Sélectionnez les étoiles et la lune pour en apprendre plus.

Ce portrait a été créé à l'automne 2023. Étant donné le contexte changeant des organismes, il devra être actualisé. Le contenu a été recueilli par le volet autochtone de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse* dans le cadre de son mandat de systématisation et de documentation. Les informations proviennent des sites internet et d'entrevues menées avec des représentants des organismes.

*Cette cartographie a été réalisée par Flavie Robert-Careau, Alicia Ibarra-Lemay et Natasha Blanchet-Cohen. Cette recherche a été financée par les Fonds de recherche du Québec sous la subvention # 2019-SJ-265147. Le visuel a été créé par Carole Bérubé-Therrien.

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Wapikoni mobile

Le Wapikoni mobile est une organisation autochtone à but non lucratif. Par le biais de la création audiovisuelle, le Wapikoni contribue au développement personnel, créatif et professionnel des membres des Premiers Peuples et à l'affirmation de leurs communautés.

« [Nous voulons] aller à la rencontre de jeunes et donner une voix aux jeunes et encourager la souveraineté narrative. » V. Rankin, directrice générale



Site web : <https://evenementswapikoni.ca/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

Le Wapikoni a été cofondé en 2003 par la réalisatrice Manon Barbeau, le Conseil de la Nation Atikamekw et le Conseil des jeunes des Premières Nations du Québec et du Labrador, avec le soutien de l'Assemblée des Premières Nations et la collaboration de l'Office national du film du Canada. Le nom « Wapikoni » est un hommage à Wapikoni Awashish, une jeune collaboratrice de la communauté décédée dans un accident.

À ses débuts, le Wapikoni mobile était une caravane ambulante qui se déplaçait dans les communautés et en milieu urbain à la rencontre de jeunes pour leur donner la possibilité de s'exprimer et de créer. Les ateliers de création avec les Studios mobiles sont vite devenus des lieux de rassemblement, d'intervention et de création audiovisuelle et musicale pour les jeunes des Premières Nations. En 20 ans d'existence, l'organisme a évolué et offre davantage d'occasions de développement, d'échanges et de création aux membres des Premiers Peuples, que ce soit avec la création du Studio virtuel, la mise sur pied d'un service de développement professionnel et le mentorat lors de représentations publiques ou de mandats de commissariat des participant.e.s.



Approches



© evenementswapikoni.ca

« Notre approche, c'est apprendre en créant et apprendre en faisant. » V. Rankin, directrice générale

Souveraineté narrative. Le Wapikoni s'engage à accompagner les jeunes dans le développement et l'expression de leurs talents. Les oeuvres audiovisuelles sont considérées comme des outils de créations, d'empowerment et d'intervention mais aussi d'empowerment et d'intervention.

Transformations sociales et sociétales. Le Wapikoni permet aux jeunes de prendre la parole par l'art dans la pluralité des identités et des cultures. C'est aussi une occasion de créer un patrimoine visuel à travers le regard des jeunes - la collection du Wapikoni étant constituée de plus de 1400 oeuvres - et de faire connaître les différentes cultures et réalités autochtones.

Approche personnalisée et évolutive. Les participant.e.s aux divers ateliers et projets du Wapikoni sont au centre du développement de son offre de services évolutive. En traitant les sujets et les projets de création des participant.e.s de façon adaptée et personnalisée, le lien de confiance et les impacts sur l'estime de soi font partie du processus. En écoutant les besoins et en consultant les participant.e.s, le Wapikoni fait en sorte de développer une offre de services qui correspond davantage aux besoins exprimés et qui peut évoluer dans le temps. En reconnaissant les diverses réalités et enjeux des nations et des communautés desservies, tout en souhaitant favoriser les liens et les partages intergénérationnels, les approches effectuées se font toujours dans un cadre de respect des communautés d'accueil et des membres souhaitant participer à nos activités.

Activités

Les activités du Wapikoni mobile suivent les étapes de réalisation et de promotion des œuvres audiovisuelles :

Ateliers de création avec les Studios mobiles et le Studio virtuel. Les ateliers permettent d'accroître la confiance en soi, la résilience et la fierté identitaire des participant.e.s en plus de les familiariser avec les technologies numériques et d'acquérir des compétences sociales, techniques et artistiques. Les Studios de création mobiles plongent les participant.e.s dans le contexte réel d'une production et chacun bénéficie d'un accompagnement adapté à son expérience, à son rythme et à ses intérêts particuliers. À la fin de chaque atelier, les participant.e.s présentent leurs films devant les membres de leur communauté lors d'un événement collectif et rassembleur. Lorsqu'il s'agit d'un Studio virtuel, les artistes bénéficient d'un accompagnement personnalisé, flexible et adapté à leurs besoins sur une plus longue période de création. Cette expérience unique permet aux participant.e.s de diverses communautés de se rencontrer, d'échanger et de célébrer la richesse de leurs perspectives.

Accompagnement des jeunes en tant qu'artistes invités. En accord avec les souhaits des créateurs, le Wapikoni veille à la distribution et la promotion des films. Le Wapikoni crée aussi des espaces de perfectionnement continu, culturellement adaptés, afin de soutenir les jeunes dans leur professionnalisation en cinéma.

Activités de projection, distribution de films et ateliers de sensibilisation.

Le Wapikoni prépare des programmations sur différents sujets et pour divers contextes – tels que des festivals, des milieux éducatifs et culturels. Une sélection d'œuvres audiovisuelles est utilisée comme outil de sensibilisation pour les autochtones afin de présenter les réalités des Premières Nations.

«C'est de rencontrer différents publics et de parler des réalités autochtones, mais en utilisant les films comme moteur de diffusion d'informations. » V. Rankin, directrice générale

« [L'ensemble des activités] tourne autour de [l'objectif de] la création d'un film, mais surtout de faire vivre une expérience aux jeunes [...] afin qu'ils se sentent accompagnés et encadrés dans toutes les étapes. »
V. Rankin, directrice générale

© evenementswapikoni.ca



Dossiers

Le Wapikoni est un organisme qui a un impact sur différents domaines d'activités :

- **Culture**

Le Wapikoni permet aux jeunes de capter des images, des sons et des paroles dans les communautés, contribuant ainsi à créer un patrimoine audio et visuel riche et unique du « regard de nous, pour nous et par nous » (V. Rankin, directrice générale).

- **Éducation :**

Le Wapikoni forme des jeunes à faire du cinéma et à utiliser le matériel ou d'autres compétences liées à leur production cinématographique. Ceci permet à certains de découvrir une passion pour l'art ou le cinéma, de s'engager dans un projet ou de les motiver à poursuivre leur cheminement scolaire.

« C'est quand même un moteur de motivation puissant pour un jeune de se dire que je suis capable de faire quelque chose parce que j'ai réussi à faire un film de A à Z en un mois. »
V. Rankin, directrice générale

- **Santé et mieux-être :**

Le Wapikoni donne l'occasion de mettre en œuvre un projet qui les touche directement et qui donne aux jeunes un sentiment de fierté. Ce sentiment d'empowerment est favorable à leur santé et à leur bien-être.

- **Environnement et engagement citoyen, politique et communautaire :**

Le Wapikoni permet aux jeunes d'aborder dans leurs films un ensemble de sujets qui les touchent. Favorisant la souveraineté narrative, l'approche de création permet aux artistes d'aborder divers sujets, types d'œuvres et angles de traitement.

- **Employabilité :**

Le Wapikoni offre un accès à des formations, des stages et du mentorat. L'organisme est un joueur important dans la création de ponts avec le monde professionnel du cinéma, notamment en offrant des activités de développement professionnel.



© evenementswapikoni.ca

Collaborations

Collaborations avec :

- Des conseils de bande et organismes locaux
- Des organismes autochtones travaillant auprès de la jeunesse autochtone
- Des organismes culturels et artistiques
- Des universités
- Des festivals
- Des institutions gouvernementales
- Des communautés autochtones à l'international
- Des centres d'amitié autochtone
- Etc.

Le Wapikoni veut s'investir dans des collaborations qui privilégient :

- Le renforcement des partenariats avec les organismes autochtones
- Le partage des expertises
- Le bénéfice mutuel pour les jeunes lorsqu'il y a collaboration ou implication avec un organisme allochtone
- Le tout, en évitant la sursollicitation sans collaboration

Structure

L'équipe permanente du Wapikoni est composée de 26 employé.e.s et s'appuie sur:

- Un conseil d'administration à majorité autochtone (avec un siège réservé pour un jeune)
- Une équipe de direction
- Une équipe de fonctionnement et rayonnement
- Une équipe de création
- Une équipe de développement professionnel, distribution et diffusion

Les équipes dédiées aux activités de création en Studios mobiles comme en Studio virtuel sont composées de 79 contractuel.les à l'œuvre pour la formation et la création.

Les équipes des ateliers de création avec le Studio mobile sont formées, pour chaque communauté visitée, de:

- 2 cinéastes-mentor.e.s
- 1 intervenant.e.s-facilitateur.trice
- 1 coordonnateurs.trice local.e provenant de la communauté visitée
- 1 assistant.e.-cinéaste provenant de la communauté visitée

Les équipes d'accompagnement des ateliers de création avec le Studio virtuel sont formées selon les candidat.e.s et les projets retenus. Elles sont composées de:

- un.e cinéaste-mentor.e
- un.e intervenant.e-facilitateur.trice

Équipes dédiées aux activités de diffusion et de sensibilisation: 27 personnes impliquées, toutes membres des Premières Nations. Elles sont composées de:

Pour la diffusion :

- Commissaires à la programmation
- Cinéastes-animateur.trice.s
- Artistes invité.e.s
- Ambassadeur.drice.s

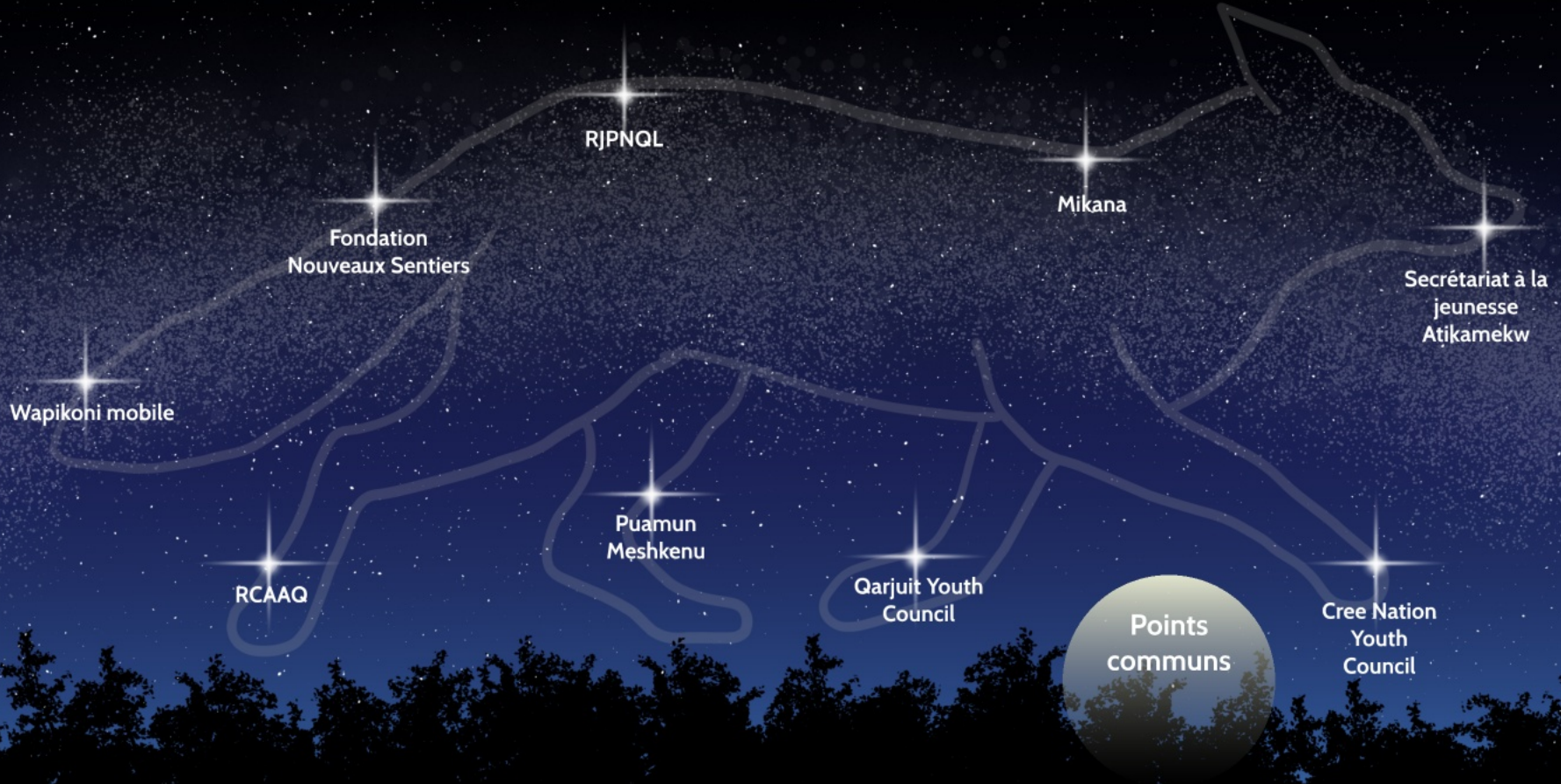
Pour les ateliers de sensibilisation:

- Ambassadeur.drice.s

© evenementswapikoni.ca



Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Fondation Nouveaux Sentiers

Fondée par les Premières Nations au bénéfice de sa jeunesse en 2010, la Fondation Nouveaux Sentiers œuvre pour l'avenir et le mieux-être des jeunes des Premières Nations au Québec. Elle a pour mission d'aller à la poursuite d'une jeunesse épanouie et confiante dans un avenir meilleur grâce à une identité forte.

Qu'elles soient sur ou hors communauté, la Fondation Nouveaux Sentiers développe des expériences concrètes, positives et à l'image des jeunes des Premières Nations.



Site Web : <https://nouveauxsentiers.com/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

La Fondation Nouveaux Sentiers a été créée en 2010 par la CSSSPNQL avec l'appui de trois membres fondateurs: Andrew Delisle, Aurélien Gill et John Martin. Elle est une entité au service des Premières Nations et résulte d'une stratégie régionale impulsée par les chefs des Premières Nations visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. La Fondation est autonome et gérée par un conseil d'administration tous représentants des communautés et organismes Premières Nations.



©nouveauxsentiers.com

« Tout le monde s'est entendu pour dire que ça nous prend une fondation parce qu'on voulait [...] redistribuer à nos jeunes. Puis [nous voulions] essayer d'apporter un peu de mieux-être et d'équité dans les communautés pour la jeunesse. »

M.-C. Cleary, directrice générale

Approches

À travers chaque activité et projet proposés aux jeunes, la Fondation vise à offrir un milieu culturellement sécuritaire et une approche holistique où les jeunes peuvent prendre la parole, être écoutés, développer une capacité de rêver et d'agir, développer sa fierté culturelle, sa confiance en soi, son estime de soi, son sentiment d'appartenance, sa diversité et explorer de nouveaux intérêts et talents. L'approche se base sur les principes de réciprocité, de mise en relation, et faire les choses selon le temps qu'elles méritent.

« On parle beaucoup du parcours du jeune [...] Ils peuvent commencer par les camps, mais on veut revoir le même jeune à travers toutes les opportunités qu'on offre. On a la certitude que c'est en créant une relation comme celle-là qu'on va pouvoir vraiment avoir un impact. » M.-C. Cleary, directrice générale

Expériences diversifiées. Le nom de la fondation « Nouveaux Sentiers » fait référence à cette approche de valoriser des expériences diversifiées, positives et significatives pour que les jeunes créent leur propre parcours, leur propre sentier.

« La Fondation Nouveaux Sentiers permet au jeune de tracer son propre sentier [...] Un nouveau sentier ça symbolise qu'on va changer les choses, les gens vont pouvoir emprunter un nouveau sentier rempli de tout ce qu'on souhaite pour la jeunesse : culture, langue, appartenance, fierté. » M.-C. Cleary, directrice générale

Innové. Au-delà de son Laboratoire d'innovation sociale en autochtonisation, la Fondation applique une perspective innovante vivante à l'ensemble de ces projets, à travers la mise à contribution constante des jeunes et des partenaires dans l'identification des nouveaux besoins et dans la recherche de solutions.

Réciprocité. La Fondation se positionne dans une posture d'écoute et d'apprentissage dans une dynamique de réciprocité et dans une perspective de transfert des savoirs.

Respect. La Fondation respecte les droits, la culture et les traditions des Premières Nations. Elle respecte les protocoles traditionnels, les processus de consultation et de consentement, les accords et les ententes existantes des Premières Nations.



©nouveauxsentiers.com/camps/

Activités

La Fondation propose 5 initiatives aux jeunes des Premières Nations au Québec âgés entre 0-35 ans:

Camps. Les camps offrent un espace d'apprentissage alternatif où la culture et la connaissance de soi sont au cœur du processus. C'est un moyen de permettre aux jeunes de s'accomplir à travers des expériences éducatives alternatives qui, par le fait même, nourrissent leur persévérance. Les camps prennent différentes formes : Camps en installation (rencontre de l'autre), Camps en communauté (tournée d'été en communauté) Camps du Grand Portage (création d'un sentier par et pour les jeunes PN en communauté)

Deviens. Cette initiative est à la disposition des étudiants des Premières Nations afin d'alimenter le développement de leurs intérêts et connaissance, leur confiance en eux, leur estime d'eux-mêmes ainsi que leurs possibilités de mise en relation. Elle favorise la persévérance scolaire et offre un soutien aux jeunes dans leur sentier de vie en proposant des outils, des ateliers sur la connaissance de soi spécifiquement développés pour rencontrer la réalité culturelle de la jeunesse des PN et des stages exploratoires dans des milieux de travail stimulants.

Bourses. Les bourses sont destinées à favoriser la persévérance scolaire des jeunes des Premières Nations au Québec afin de les aider dans la poursuite de leur parcours de vie.

Niska. Cette initiative a pour but de soutenir l'activité physique chez les jeunes en mettant à leur disposition un Défi empreint de leur culture et visant à développer la fierté, l'accomplissement, le sentiment de réussite du jeune et améliorer leurs habitudes de vie. Le Défi du renard consiste en une course non chronométrée qui s'adresse aux Premières Nations et qui a lieu directement dans les communautés.

Laboratoire d'innovation sociale. Le Laboratoire permet de cerner et expérimenter des éléments de solutions et de stratégies de transformations sociales. Il rassemble plusieurs partenaires et un Cercle de gouvernance constitué de jeunes des Premières Nations de 18-35 ans. Le Laboratoire se veut une opportunité pour les jeunes de faire entendre leur voix sur les enjeux qui les préoccupent. Il inscrit son action dans une perspective de changement systémique et il met en œuvre des processus d'innovation en autochtonisation.

Dossiers

La Fondation possède plusieurs priorités, les dossiers prioritaires et porteurs sont :

- **Santé et mieux-être :**

La santé holistique est un élément transversal à l'ensemble des projets afin de permettre aux jeunes de sépanouir dans toutes les facettes de leur parcours de vie.

- **Éducation :**

Les projets de camps, Deviens, les mentorats, les bourses, les stages, les activités dans les écoles et l'offre de bourses contribuent tous à la persévérance, la réussite éducative (pas seulement scolaire) et aux apprentissages multiples.

- **Culture :**

Offrir des espaces culturellement sécuritaires et favoriser la fierté identitaire est particulièrement important pour la fondation.

- **Engagement des jeunes :**

L'engagement des jeunes se réalise à travers la contribution dans des projets significatifs pour les jeunes et le développement de projets concrets (comme la construction de sentiers de randonnées en communauté), qui visent à promouvoir l'engagement des jeunes.



©nouveauxsentiers.com

Collaborations

Collaborations avec :

- Academos
- Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)
- Cap Campus ;
- Centre d'innovation des Premiers Peuples (CIPP)
- Chaire de recherche Myriagone (Université de Montréal)
- Citoyenneté jeunesse
- Collège Kiuna
- Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQL)
- Commission de développement économique des Premières Nations du Québec (CDEPNQL)
- Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL)
- Conseil en éducation des Premières Nations (CEPN)
- Coopérative Niska
- Cordescaps
- Exeko
- Femmes Autochtones du Québec
- Fusion jeunesse
- Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL)
- Institut du Nouveau Monde
- Institut Tshakapesh
- Maison innovation sociale
- Puamun Meshkenu
- Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAO)
- Réseau jeunesse des Premières Nations Québec-Labrador (RJPNQL)
- Secrétariat à la jeunesse
- Secrétariat aux Relations avec les Premières Nations et les Inuit
- Service aux Autochtones Canada
- Tremplin Santé
- Wapikoni Mobile

La Fondation réfléchit activement à faire rayonner le leadership autochtone au sein de la philanthropie.

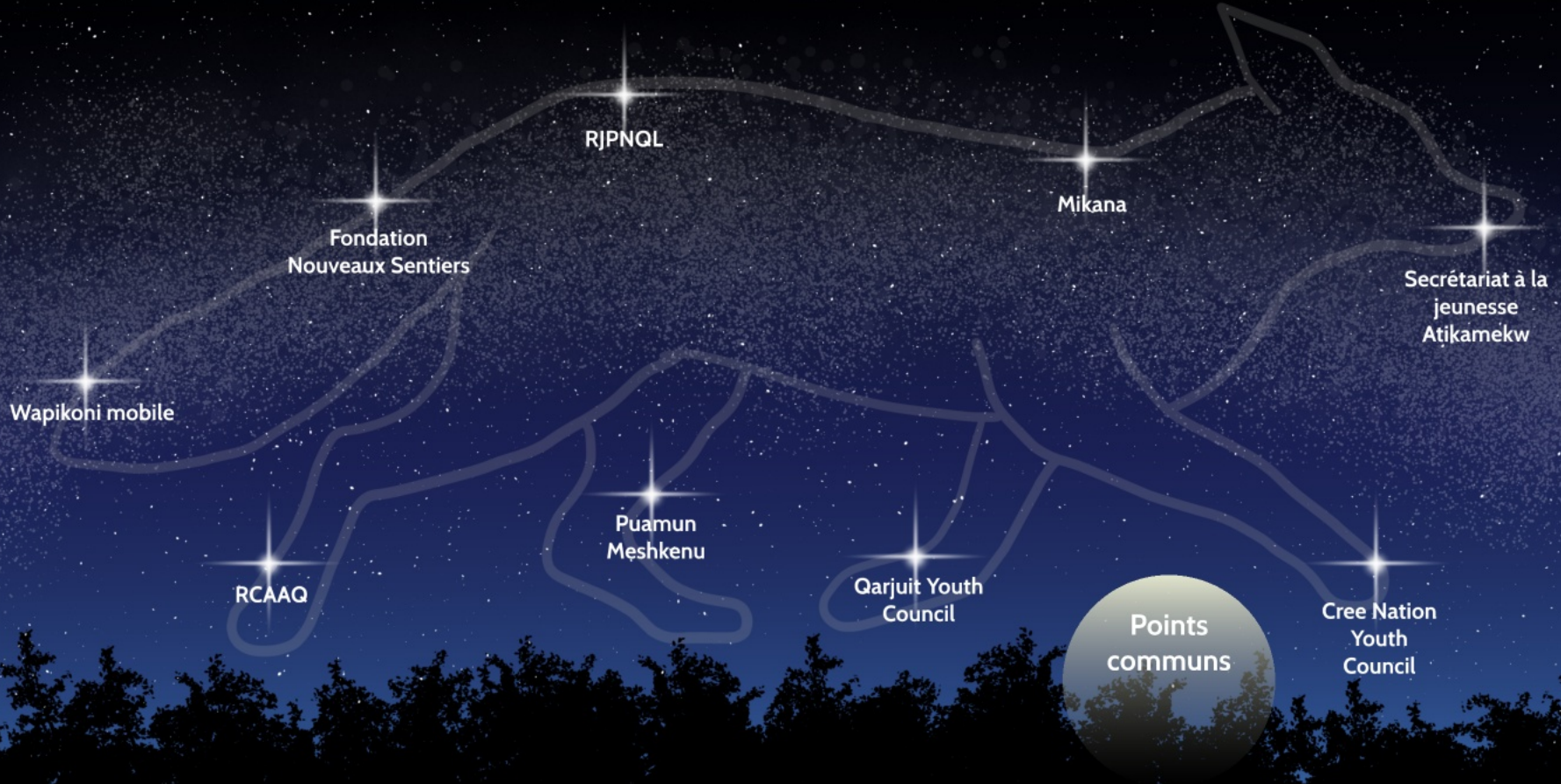
Structure

La Fondation est autonome et gérée par un conseil d'administration formé de représentants des communautés et organismes Premières Nations.

L'équipe compte :

- Une directrice générale
- Une adjointe administrative
- Une directrice du développement de la jeunesse des Premières Nations
- Une conseillère à la mobilisation jeunesse et aux bonnes pratiques
- Une responsable des communications et du développement philanthropique
- Des consultants, selon les besoins
- Des bénévoles

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Regroupement des centres d'amitiés autochtones du Québec

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) est une association provinciale qui milite depuis plus de 50 ans pour les droits et intérêts des citoyens autochtones dans les villes au Québec. Le regroupement représente les centres d'amitié au Québec, les accompagne et les soutient dans leur développement d'offres de services et de programmes qui s'adressent aux Autochtones en ville, dont les jeunes.



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

Site Web : <https://www.rcaaq.info/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

Le premier centre d'amitié autochtone fut créé en 1969 à Chibougamau. Au cours de la décennie qui suivit, plusieurs autres centres furent développés dans les villes qui étaient déjà des points de rencontre pour les citoyens autochtones. Le Regroupement a été fondé quant à lui en 1976 par et pour les Autochtones qui souhaitent avoir une structure provinciale de consultation, de coordination et de représentation pour soutenir les centres. Le RCAAQ représente maintenant 10 centres d'amitié.

« Notre rôle, comme dans tous les programmes, les projets et les services, c'est principalement d'[offrir un] soutien pour que les centres puissent développer des services qui correspondent aux besoins [entre autres] des jeunes.»

S. Fontaine-Dumais, directrice des services aux membres



Approches

Le RCAAQ n'est pas un organisme jeunesse, mais il soutient le renforcement des capacités des centres impliqués auprès des jeunes et les accompagne financièrement pour la planification et la mise en place de leur programmation jeunesse.

Espace culturellement sécuritaire. Le Regroupement vise à créer un espace culturellement sécuritaire en milieu urbain, où les membres de tous âges peuvent exprimer leurs aspirations et participer au processus de prise de décisions pour la réalisation de leurs objectifs. Les jeunes sont centraux dans l'offre de services de plusieurs centres. Les centres désirent ainsi créer des opportunités et des espaces de valorisation culturellement sécuritaire.

« On va vous soutenir dans le développement de programmations, de vos services au niveau des jeunes et on va vous donner les moyens financiers d'engager des gens qui s'occupent de la jeunesse dans vos centres » S. Fontaine-Dumais, directrice des services aux membres

Inclusion multigénérationnelle. Le RCAAQ adopte une approche cohérente à travers tous les centres, services et programmes, afin d'accompagner les personnes dans les différentes étapes de leur vie. Ainsi, le RCAAQ soutient des initiatives qui s'adressent aux jeunes et qui auront un impact (in)direct sur ceux-ci, privilégiant ainsi une approche valorisant l'inclusion multigénérationnelle.

Adaptation aux besoins des jeunes des centres. Ayant comme priorité d'identifier les profils et les besoins des jeunes autochtones qui fréquentent les milieux urbains au Québec, certains centres ont mis sur pied des stratégies jeunesse. Grâce à cette consultation, le RCAAQ entend contribuer à mettre en place des activités et services pour les soutenir et mieux répondre aux besoins en mouvance des jeunes.

« [Les jeunes] veulent faire de l'artisanat avec un aîné, [alors le centre va] développer [l]a programmation en fonction des besoins, de ce que les jeunes ont exprimé. [Ils essaient] de couvrir aussi plus large pour mobiliser des jeunes qui ne viennent peut-être pas dans [l]es services ou dans [le] centre. » S. Fontaine-Dumais, directrice des services aux membres

Activités

Chaque centre d'amitié offre des services et programmes particuliers pour répondre aux besoins de leurs membres. Certaines activités s'adressent spécifiquement aux jeunes :

Intervention par le plein air et le sport. Le RCAAQ soutient la formation et la diplomation « d'éduc-traineurs », une formation permettant à des intervenants des centres d'amitiés de se former en intervention plein air et de créer un programme de défis sportif et de plein air pour les jeunes dans les centres. Le programme propose à un groupe de jeunes un entraînement sportif sur plusieurs semaines en vue de la réalisation d'un grand défi sportif (par ex. expéditions en canot).

Espaces jeunes. Plusieurs centres ont développé des locaux et des espaces réservés aux jeunes. Ces locaux sont autogérés par les jeunes avec le soutien d'un intervenant.

Comités jeunesse. Certains centres (p. ex. Montréal Autochtone) ont mis sur pied des comités jeunesse, qui se rassemblent pour créer des initiatives et des projets qui leur tiennent à cœur.

« [Ce sont] des jeunes qui veulent s'impliquer dans le Centre, et dans un groupe de jeunes [pour] créer des initiatives [et] des projets. »

S. Fontaine-Dumais, directrice des services aux membres

Groupe de jeunes LGBTQ+ de Val-d'Or. Ce groupe a été créé pour offrir un espace aux jeunes pour échanger sur leurs enjeux et leurs réalités, et créer des initiatives.

Rassemblements. Le RCAAQ organise et coordonne des rassemblements de jeunes autochtones des milieux urbains. Ces rassemblements ont été l'occasion non seulement de consulter les jeunes en vue de la création d'une stratégie jeunesse, mais aussi d'échanger, de faire des partages culturels et de vivre des expériences variées.

« Les jeunes ont aimé ça. [Le rassemblement] était plus [sous le] mode "partage culturel". Les jeunes ont eu la chance, s'ils le voulaient, de faire une introduction à la tente de sudation et [d']aller au pow-wow de Wemotaci. [Nous étions] plus dans un point de vue ludique» S. Fontaine-Dumais, directrice des services aux membres

Dossiers

Les dossiers abordés par les centres et le RCAAQ sont variés :

- Développement social
- Employabilité et participation sociale
- Justice et sécurité publique
- Réussite éducative
- Recherche
- Santé et services sociaux



Collaborations

Soutenus par le RCAAQ, chaque centre entretient ses propres collaborations avec :

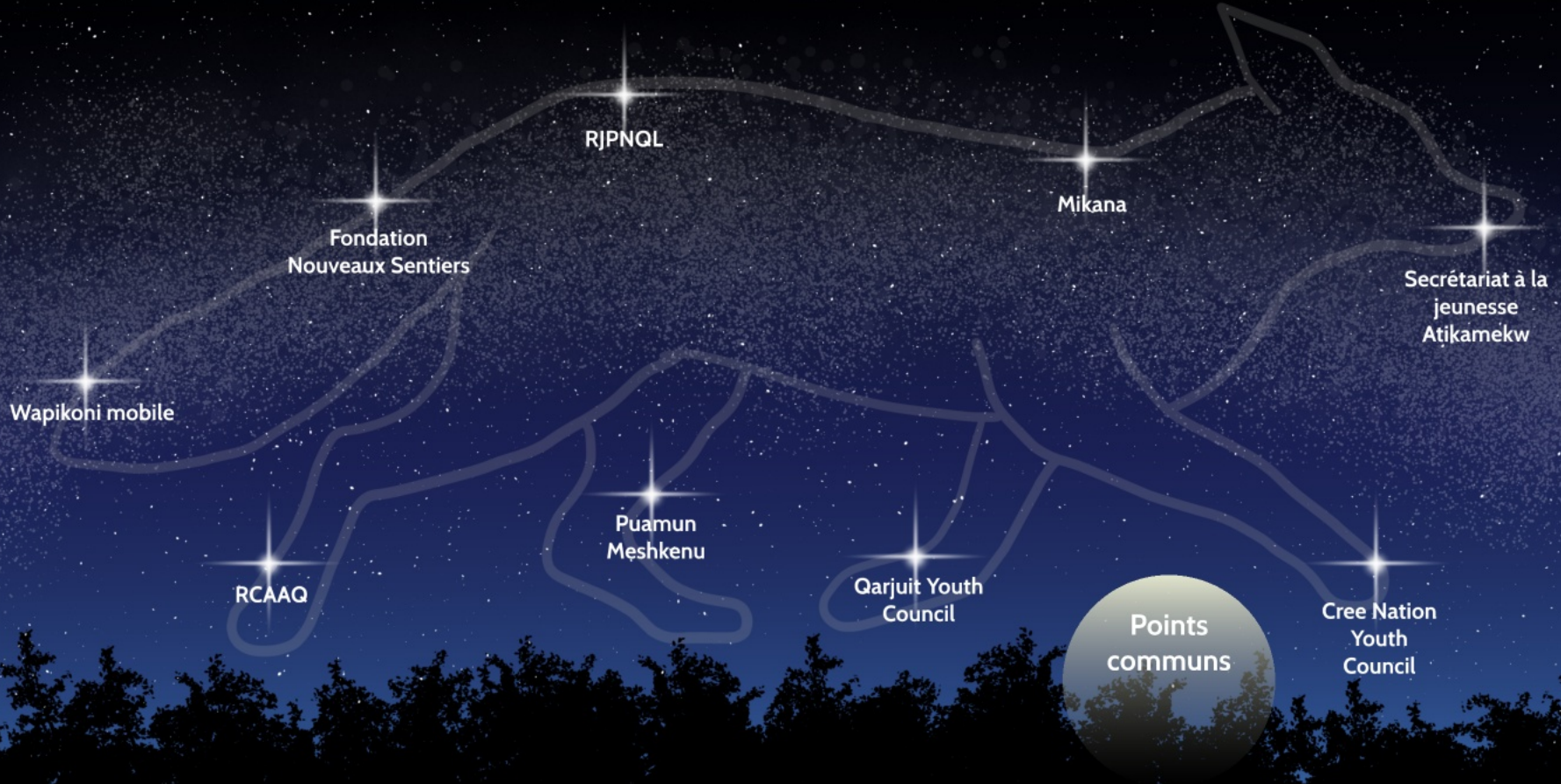
- Des institutions scolaires de la région (primaires, secondaires, cégeps et centre de services scolaires)
- Des milieux de recherche et des chercheurs (p.ex. Dialog)
- Des organismes communautaires environnants
- Etc.

Structure

L'équipe du RCAAQ est composée de :

- 20 employés
- Un CA formé de 9 personnes
- 10 centres employant plus de 150 employés, dont une majorité d'Autochtones et de femmes.
- Des bénévoles

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Puamun Meshkenu

Puamun Meshkenu, qui signifie « le chemin du rêve » en innu, est un organisme qui valorise le développement du plein potentiel des jeunes autochtones.

Puamun Meshkenu promeut la santé holistique (mentale, spirituelle, émotionnelle et physique) des jeunes et de leurs milieux, la persévérance ainsi que les différentes facettes que peut prendre la réconciliation.



Site Web : <https://www.puamun.com/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

À la suite du projet « Innu Meshkenu » du docteur Stanley Vollant (2010-2017) les communautés avaient le désir de continuer à collaborer pour faire vivre les marches et les échanges avec les jeunes. Depuis sa création en 2016, Puamun Meshkenu s'est donné comme objectif d'aller plus loin et d'accompagner les jeunes par la promotion de la santé, d'encourager la persévérance et de favoriser les réconciliations, pour appuyer et inspirer les Peuples autochtones de manière globale.



[@www.puamun.com/](http://www.puamun.com/)

Approches

« À travers ce qu'on fait, il y a beaucoup ce message d'espoir. Ce qu'on met de l'avant à travers nos différents projets, c'est qu'on est capable de faire des choses nous aussi, [en tant que] personnes autochtones on peut croire en nos rêves. » J. Launière-Mathias, directeur général

L'approche de Puamun Meshkenu est **holistique, humaine** et **inclusive** pour la promotion :

- **De la santé.** La santé est physique et mentale, mais elle est aussi émotionnelle et spirituelle.
- **De la persévérance.** La promotion de la persévérance est faite par la valorisation de l'inclusivité des réalités des jeunes des modèles de réussites alternatives.
- **Des réconciliations.** Trois facettes à la réconciliation sont transversales aux activités et actions :
 - Des Autochtones avec les institutions
 - Entre Autochtones et allochtones
 - Entre Autochtones.

« Il faut aussi se réconcilier nous-mêmes, entre nous et se réconcilier avec notre histoire, notre passé, nos cultures. »

J. Launière-Mathias, directeur général

« La jeunesse, pour nous, c'est l'avenir, c'est le futur. On travaille dans ce sens-là, [c'est-à-dire] former des jeunes qui vont avoir un impact dans leur communauté, dans leur milieu. »

J. Launière-Mathias, directeur général



<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=705759871592112&set=pb.100064743154458.-2207520000&type=3>

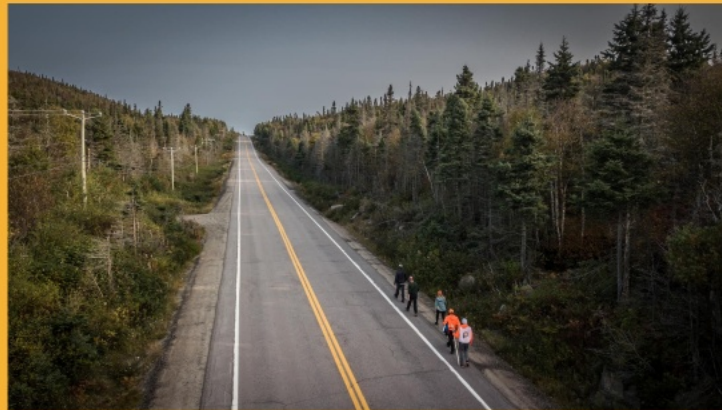
Activités

Les activités phares sont :

Marches Umeshkanam. Organisation de marches (défis physiques) et invitation des membres des communautés à y participer. Ceci permet d'encourager les jeunes à croire en leurs rêves, et à valoriser la mise en forme et la santé holistique. La réconciliation est aussi un message porté par ces marches, de même que la persévérance des jeunes qui y ont pris part.

Programme jeune ambassadeurs. Offre de formations à un groupe de jeunes autochtones afin de leur permettre de renforcer leur capacité de prise de parole en public.

Programme de leadership. Puamun Meshkenu travaille à s'investir en amont et à rejoindre des jeunes en communautés ou en milieu urbain qui ont la volonté de s'impliquer, et d'éveiller leurs possibilités d'engagement.



Dossiers

Les dossiers où Puamun Meshkenu est directement investi sont :

- L'engagement citoyen politique et communautaire
- La santé et le mieux-être

D'autres éléments sont sous-jacents aux activités et actions de l'organisme tels que :

- La culture
- L'éducation



[@www.puamun.com/](http://www.puamun.com/)

Collaborations

Collaborations avec :

- Le RJPNQL, afin d'organiser un grand rassemblement
- Des organismes au sein de nations
- Etc.



<https://www.facebook.com/photo/?fbid=664939012340865&set=pb.100064743154458.-2207520000>

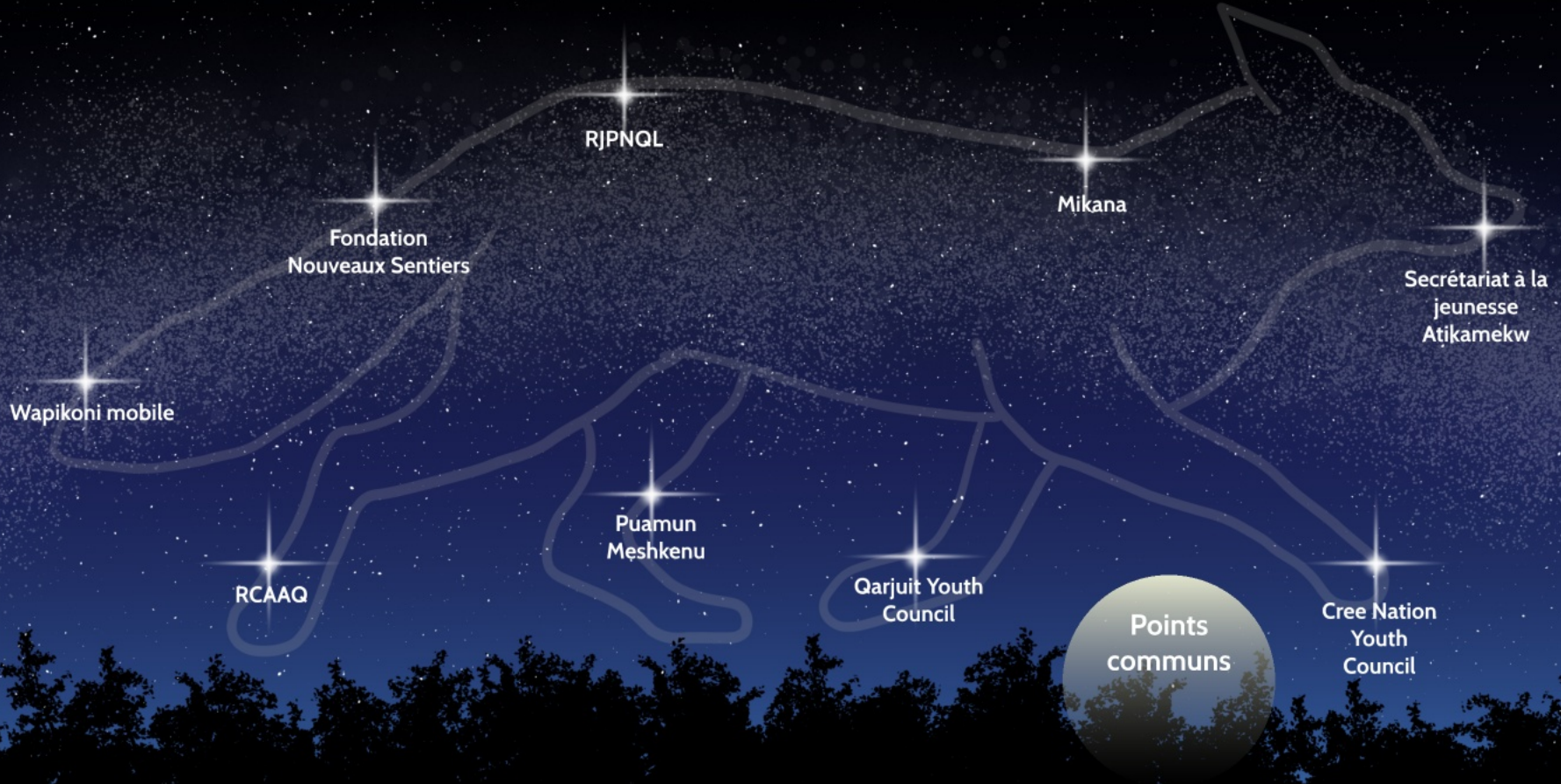
Structure

Puamun Meshkenu est composé de :

- Un conseil d'administration, dont 1 siège est réservé à un jeune autochtone
- Une direction générale
- Des consultants
- Les ambassadeurs

L'organisme vise à revoir sa structure pour augmenter le nombre d'employés permanents, afin d'assurer une pérennité des dossiers à l'aide de chargés de projet, de techniciens et d'assistants.

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Réseau jeunesse des Premières Nations Québec-Labrador

Le Réseau jeunesse est une instance de représentation des jeunes autochtones du Québec et du Labrador. Il vise à donner et à porter les voix des jeunes pour qu'ils soient écoutés et intégrés dans les lieux de prises de décisions et d'influence politique.

Le RJPNQL favorise la participation et la mobilisation des jeunes dans leurs milieux.



Site web : <https://rjpnql.com/>

Réseaux sociaux : <https://www.facebook.com/rjpnql.fnqlyn>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

Le Réseau jeunesse des Premières Nations du Québec-Labrador est un organisme autochtone indépendant depuis 2021, mais son histoire remonte à plusieurs décennies.

Dès 1992, l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (APNQL) accorde une place aux jeunes au sein de sa structure politique, mais ces derniers n'y ont pas droit de vote. Pour identifier les jeunes qui seront les représentants à l'APNQL, une première instance fut créée en 2001, nommée « Conseil des jeunes des Premières Nations du Québec, du Labrador ». En 2001, un premier grand rassemblement de jeunes est organisé à Waswanipi. En 2010, le Conseil change de nom pour celui du Réseau jeunesse de l'Assemblée des Premières Nations Québec-Labrador (RJPNQL) et son système représentatif est modifié, avec 4 porte-paroles élus avec des mandats allant de 1 à 2 ans.

En 2020, le RJPQNL entame un processus d'autonomisation et d'autogouvernance vis-à-vis l'APNQL, complété en 2021.

[@www.facebook.com/rjpnql.fnqlyn/](https://www.facebook.com/rjpnql.fnqlyn/)



Réseau jeunesse des Premières Nations
/ First Nations Youth Network

Approches

« Une idée qui revenait souvent c'est qu'avec le collectif, on peut aller plus loin, plus fort. » G. Vachon-Laurent, directrice générale par intérim

Porter la voix. La priorité du Réseau est de porter la voix des jeunes des Premières Nations pour qu'ils se sentent écoutés, respectés et intégrés dans les processus politiques en amont des prises de décisions. Ainsi, le RJPQNL a comme approche de consulter les jeunes en communauté et en milieu urbain afin de s'enquérir de leurs visions, volontés et besoins en termes de participation. Le RJPQNL désire faire reconnaître la multiplicité des réalités de la diversité des jeunes.

Autonomisation. L'autonomisation du RJPQNL et celle des jeunes autochtones, de manière plus large, est au centre de l'approche de l'organisme. Par cette plus grande autonomie, le RJPQNL peut fonctionner selon les besoins de la jeunesse et adapter ses services et actions en ce sens.

Approche holistique. Le RJPQNL désire concilier les pratiques de gouvernance et de gestions occidentales avec les manières de faire autochtones. Il préconise de laisser une plus grande place aux jeunes dans les tables de concertations et de revenir à des pratiques traditionnelles.

Activités

Certaines activités sont centrales au développement de l'organisme :

Sommet jeunesse annuel. Rassemblements de jeunes qui permettent d'élire les porte-paroles, et de discuter des besoins et ambitions des jeunes. En 2023, trois sujets prioritaires sont ressortis du sommet :

- L'écoute des jeunes
- Les formes de leadership
- La projection d'avenir en autonomie gouvernementale et en gouvernance autochtone

« On veut montrer qu'on est capable de travailler ensemble, en intercommunautaire et entre nations, de se rassembler puis d'avoir quand même le pouvoir d'agir collectif. »

G. Vachon-Laurent, directrice générale par intérim

Occupation de sièges à la table des Chefs de l'APNQL. Au sein de cette instance politique, le RJPNQL a comme mandat de s'assurer que le dossier jeunesse est porté par un chef (actuellement Sipi Flamand).

Dossiers

Dans l'avenir, le RJPNQL désire travailler sur plusieurs dossiers :

- Renforcement du réseau entre jeunes
- Défense des droits
- Association citoyenne
- Régularité dans les prises des nouvelles auprès des jeunes
- Rencontrer les jeunes
- Élaboration d'un système de gouvernance pour être davantage légitime dans la représentation de l'ensemble de jeunes des Premières Nations
- Engagements auprès du politique
- Travail avec les autres organismes pour formuler des propositions visant à soutenir les jeunes dans leur développement de compétences et leur empowerment

Collaborations

Le Réseau entend développer ses collaborations avec d'autres organismes jeunesse autochtones:

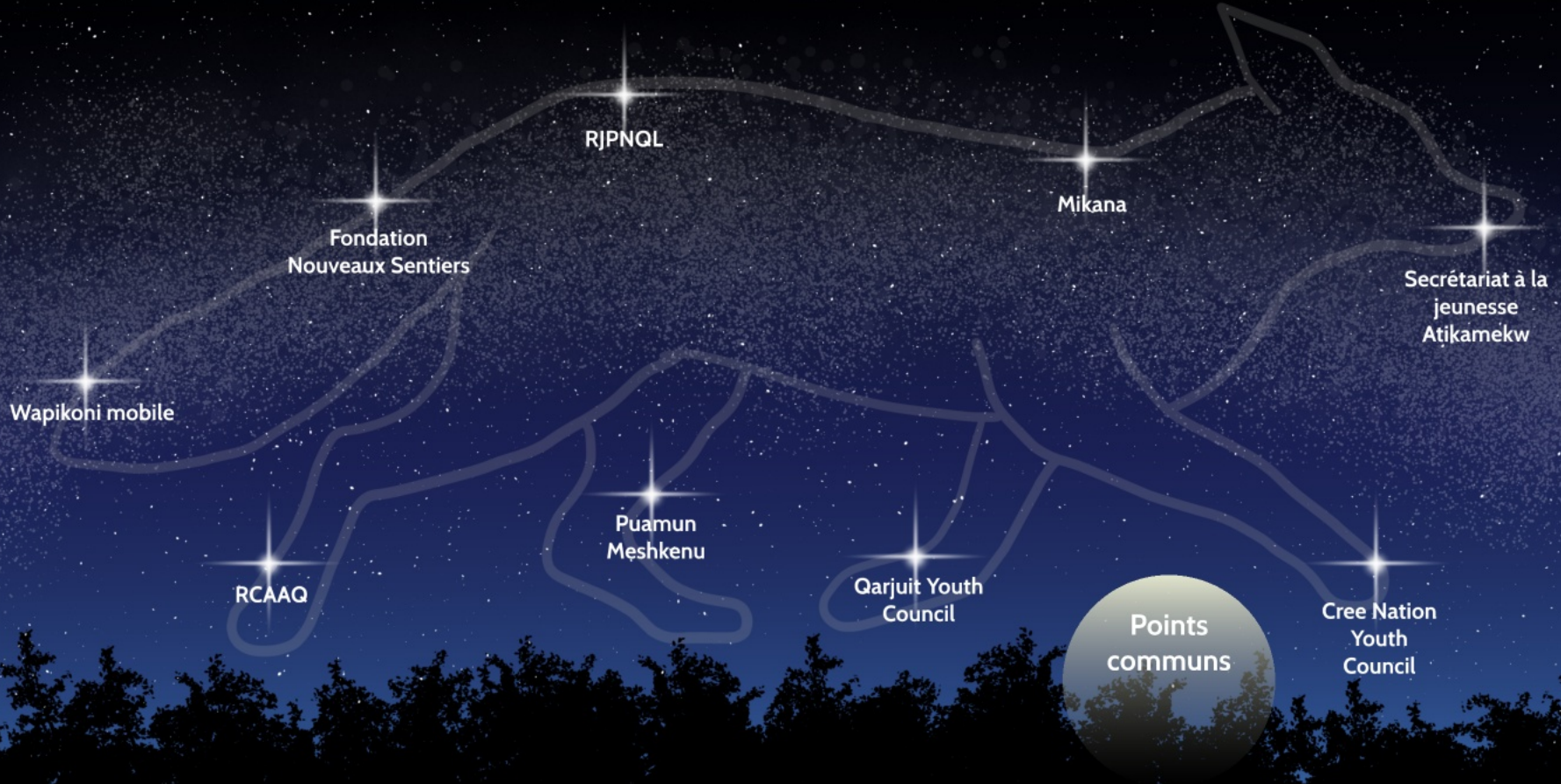
- Puamun Meshkenu
- Fondation Nouveaux Sentiers
- Wapikoni mobile (des ateliers d'empowerment pour les jeunes autochtones verront bientôt le jour)
- Le Conseil des jeunes de la nation Crie
- Etc.

Structure

Le RJPNQL est composé de :

- Quatre membres du conseil d'administration
- Neuf personnes aux ressources humaines
- Une directrice
- Quatre porte-paroles élus

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Mikana

Mikana, qui signifie « chemin » en langue Anishinabe, est un organisme autochtone sans but lucratif qui œuvre au changement social en sensibilisant différents publics sur les réalités et perspectives des peuples autochtones. Cette initiative résulte d'une réflexion d'agir concrètement contre le racisme et la discrimination envers les peuples autochtones.

Mikana est aussi un réseau et une communauté de pratiques de jeunes autochtones – les Ambassadeurs* – qui désirent s'engager activement dans la création de ponts entre Autochtones et allochtone et qui croient au rapprochement par le dialogue pour travailler à décoloniser les esprits en créant des espaces sécuritaires d'éducation et d'échanges.

MIKANA

Site Web : <https://www.mikana.ca/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

*« Ambassadeur » est le terme neutre au point de vue du genre pour les personnes non-binaires et/ou deux-esprits. Le générique neutre pour ce terme est utilisé dans ce texte afin d'en alléger la forme.

Histoire

Fondé en 2015, Mikana est le résultat de plusieurs années de réflexions et d'implications communes entre Mélanie Lumsden et Widia Larivière. Étant les deux nées d'un parent autochtone et d'un parent allochtone, elles ont pu constater toute leur vie le fossé qui existe entre les mondes autochtones et allochtones et ont voulu contribuer à créer des ponts entre ceux-ci. Leur rencontre, en 2007, n'a été que le début d'une série d'implications, de prises de paroles et d'actions pour le changement social menant à une société plus juste qui respecte les droits des peuples autochtones.



@www.mikana.ca/

Approches

Éducation pour la sensibilisation. Mikana offre des activités de sensibilisation sur les réalités et perspectives autochtones, dirigés par les Ambassadeurs. L'approche de Mikana se centre autour :

- Du pouvoir transformateur de l'éducation pour sensibiliser
- De l'établissement de partenariats
- De l'entretien de dialogue

Engagement et bien-être de la relève. Mikana travaille à :

- Favoriser l'engagement de la relève
- Donner aux jeunes le pouvoir d'agir et de transformer

Accompagnement et soutien. Depuis 2020, Mikana priorise la coordination et l'accompagnement de l'équipe des Ambassadeurs pour valoriser le soutien, le développement des compétences et l'encadrement des jeunes et tient aujourd'hui à :

- Mettre les jeunes au centre des actions
- Clarifier et respecter leurs limites
- S'assurer que les activités qu'ils offrent aux autochtones soient valorisantes toujours faites aux profits du bien-être de ses Ambassadeurs
- Offrir aux jeunes des outils pour la réussite (professionnelle et personnelle)

Approche personnalisée et liens de confiance. Pour les membres de l'équipe, « la famille » décrit bien l'approche de Mikana. « C'est vraiment plus interpersonnel et bâtir des liens de confiance puis de créer un genre de communauté d'entraide. » (E. Cohen-Bucher, directrice des opérations)

Souveraineté narrative. Mikana place la souveraineté narrative comme pierre angulaire de cette éducation. Les jeunes peuvent se prononcer sur les thèmes qu'ils veulent aborder, valoriser leurs sujets de prédilections et parler des réalités des peuples autochtones dans leurs termes.

« Les jeunes gravitent autour de Mikana sont des jeunes qui veulent s'engager dans un changement à travers le dialogue et l'éducation. »
E. Cohen-Bucher, directrice des opérations)

« Je crois qu'une grande force de Mikana c'est qu'[on travaille pour] l'empowerment des jeunes. On donne vraiment la place aux jeunes [pour] qu'ils développent eux-mêmes leurs compétences, [en leur demandant] quels genres de compétences ils veulent développer. De notre côté, c'est d'aller chercher des formations, d'aller chercher des ressources pour que les jeunes puissent encore plus se développer. »

J. Bossum, coordonnateur du programme Ambassadeurs

Activités

Mikana a développé 3 axes d'actions où les jeunes sont impliqués :

Éducation et sensibilisation. Offre d'activités de sensibilisation (ateliers, formation, conférences, webinaires) animés et choisis par les Ambassadeurs, ainsi que d'outils et de ressources sur les réalités et points de vue autochtones pour les allochtones de différents milieux.

Empowerment des jeunes. Le programme des Ambassadeurs vise à fournir des outils pour rassembler les jeunes Autochtones qui souhaitent participer activement à la construction de ponts entre Autochtones et allochtones. Ceci permet :

- Le développement de leurs capacités et connaissances dans un domaine qui les intéresse
- La possibilité d'animer et d'offrir des activités de sensibilisation ou de partager leur parcours
- La participation à des projets de création d'outils, de projets d'infographie, etc.
- L'accès à des formations montées par de jeunes Ambassadeurs experts d'un sujet promouvant ainsi leur développement personnel
- La participation à des retraites pour Ambassadeurs

Changement systémiques et durables. Création de partenariats et collaborations à long terme afin d'apporter des changements significatifs sur le plan de la décolonisation et du respect des droits des peuples autochtones. Par exemple, Mikana travaille depuis 2018 avec le Collège Ahuntsic dans sa démarche d'autochtonisation, notamment en accompagnant des équipes enseignantes qui désirent décoloniser leur plan de cours. L'organisme a également accompagné le Service de la culture de la Ville de Montréal pendant un an et demi pour rendre les services culturels plus accessibles à la population autochtone de Montréal.

Dossiers

Les dossiers les plus importants pour Mikana sont les suivants :

- **Éducation :**
Éducation des autochtones à travers des activités de sensibilisation animées par des Ambassadeurs.
- **Bienveillance :**
Attention particulière au bien-être des personnes employées et des Ambassadeurs.
- **Arts & culture/ justice sociale et environnementale :**
Valorisation des sujets qui préoccupent et intéressent les jeunes Ambassadeurs.
- **Employabilité :**
Encourage le développement des capacités des jeunes Ambassadeurs.
- **Engagement citoyenne/communautaire :**
Les jeunes Ambassadeurs s'engagent de différentes façons, par le dialogue ou l'activisme.



Collaborations

Exemples de collaborations :

- La Ville de Montréal
- Bureau de l'engagement communautaire de l'Université Concordia
- RÉSEAU de la communauté autochtone à Montréal
- Réseau interuniversitaire québécois pour l'équité, la diversité et l'inclusion (RIQÉDI)
- Le Collège Ahuntsic
- Transition en commun
- Etc.

Mikana désire augmenter ses collaborations avec les organismes jeunesse autochtones du Québec.

« On veut travailler avec d'autres organismes qui ont des "ambassadeurs" pour se soutenir dans le développement des programmes et offrir des formations conjointes aux jeunes – parce que souvent, on a des objectifs [communs]. »

E. Cohen-Bucher, directrice des opérations

Structure

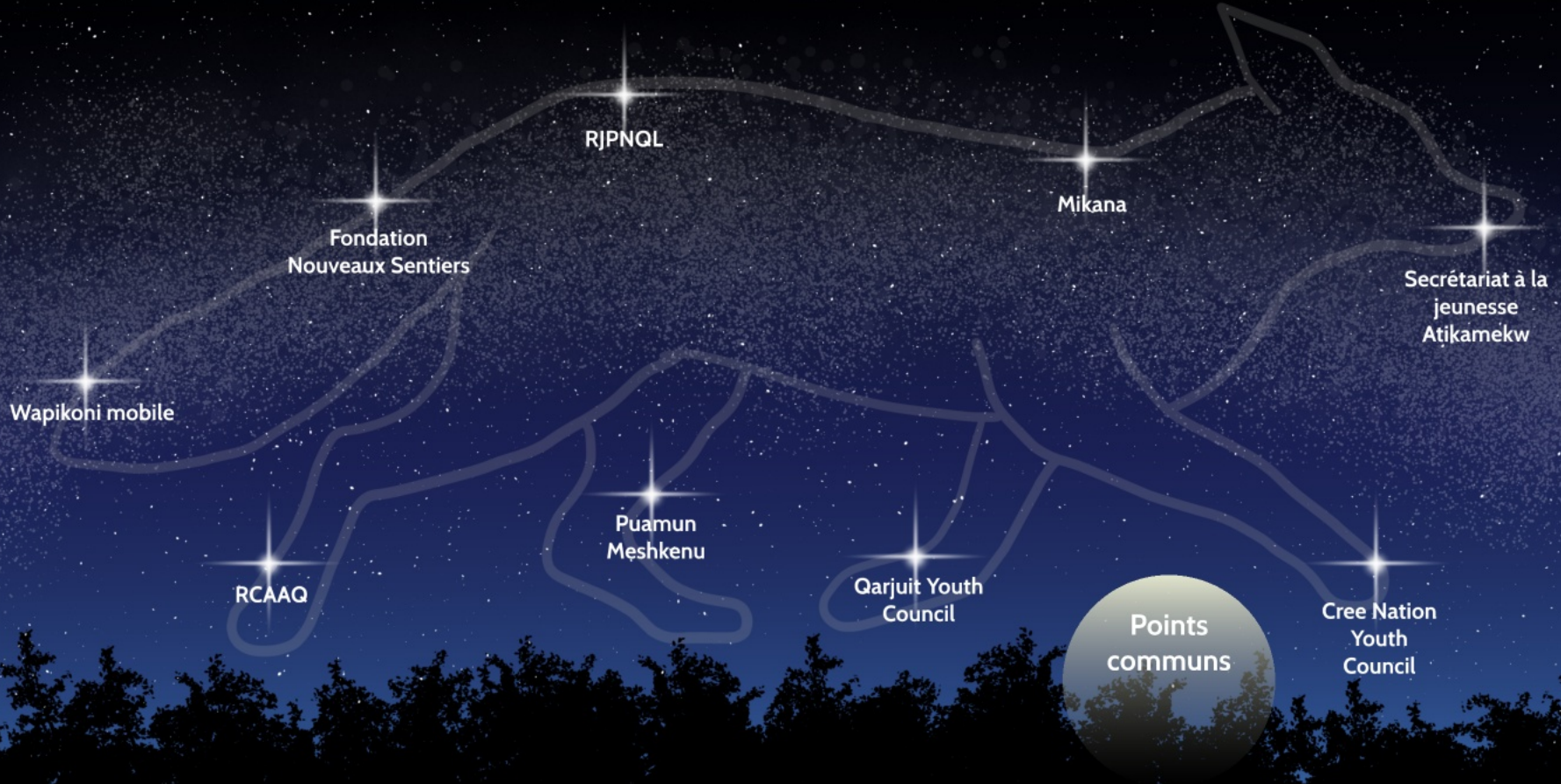
L'équipe compte :

- Un conseil d'administration
- Une équipe administrative et de développement
- Quinze jeunes ambassadeurs

« On essaie d'aller vers la gouvernance horizontale »

E. Cohen-Bucher, directrice des opérations

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Qarjuit Youth Council

Qarjuit Youth Council est une organisation qui porte la voix des jeunes inuits. Il s'agit d'un groupe politique dirigé par des jeunes qui leur appartient afin de leur offrir un espace où grandir côte à côte et gagner en autonomie.



Site Web (en anglais seulement): <https://qarjuit.ca/>

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

Fondé en septembre 2015, Qarjuit Youth Council est une organisation à but non lucratif qui représente les jeunes Inuits âgés de 15 à 35 ans qui résident dans les 14 communautés du Nunavik et de Chisasibi, ce qui représente environ 5 000 personnes. QYC est un groupe indépendant qui défend les droits constitutionnels de l'ensemble des Inuits au Nunavik. Ce statut lui a permis d'offrir aux jeunes des services précis qui répondent à leurs besoins. Le nom Qarjuit Youth Council a été retenu lors d'un concours réalisé en 2016. C'est aussi cette année-là qu'a eu lieu le tout premier processus de consultation, qui s'est déroulé sur trois mois afin de représenter les besoins et les demandes des jeunes.



[@www.facebook.com/qarjuit/](https://www.facebook.com/qarjuit/)
<https://www.tiktok.com/@qarjuityouthcouncil>

Activités

Les tâches du QYC couvrent différents domaines :

Activisme et leadership. Le conseil mobilise les jeunes Inuits dans leur communauté, leur région, leur province et leur pays. Il les immerge dans un milieu où s'offrent à eux différentes possibilités, notamment celles d'échanger avec d'autres communautés dans le monde ou de s'impliquer dans la sphère sociale ou politique, comme au COP27 ou au COP15.

Documents de revendication. QYC produit des documents adaptés à la communauté afin de renseigner les jeunes sur leurs droits. Ils sont également créés en vue de se réapproprier les territoires ancestraux et d'atteindre l'autodétermination.

Consultations. Les processus de consultation sont au cœur de la représentation des besoins des jeunes. Pour la première fois, le gouvernement du Québec a accepté de confier le leadership aux jeunes inuits en ce qui concerne la collecte de renseignements et la création de leur propre stratégie. Ces consultations mobilisent des représentants de toutes les communautés. La première a eu lieu en 2016 afin de définir les priorités des jeunes, leurs besoins et leurs désirs; une seconde a eu lieu en 2019. La consultation de 2024 sera axée sur les orientations politiques clés déterminées en 2019 (par exemple : la santé mentale, la persévérance scolaire et sa promotion, la création de ponts entre les différentes générations d'Inuits) ainsi que sur des projets comme la sensibilisation à la santé mentale.

Retraites pour les jeunes et les aînés. L'un des piliers du QYC est de créer des occasions annuelles pour les jeunes et les aînés de se réunir sur le territoire et d'échanger, de travailler à combler les lacunes.

Simulation de traité. Au cours d'un événement collaboratif de quatre jours organisés avec la Fondation Gordon, Kativik Ilisarniliriniq, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik et de nombreux grands conseillers, les jeunes du QYC ont participé à une simulation de traité pour apprendre à connaître leurs droits ainsi que les traités, en particulier ceux de la Convention de la Baie James et du Nord québécois (CBJNQ).

Approches

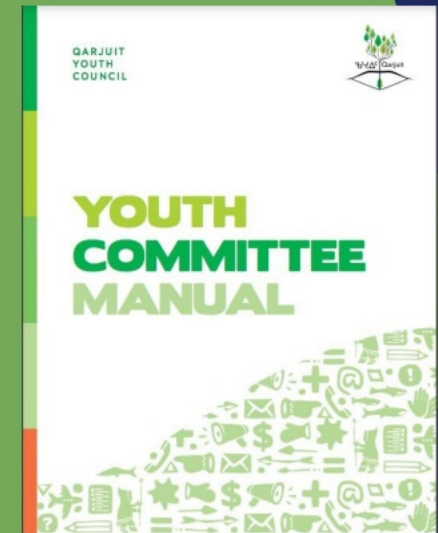
“We are youth; youth are not just the future but also the present. Youth empowering youth is amazing; we are advocating for our people and our youth.” (S. Kudluk, ancienne vice-président)

La mission principale de l'organisation est de se faire connaître auprès des jeunes de la communauté et de les mobiliser à l'échelle locale, régionale et internationale. Elle repose sur les éléments suivants:

- **L'autonomisation** en offrant des services et des possibilités aux jeunes Inuits pour qu'ils expriment leurs besoins et leurs désirs; en leur donnant des occasions de faire preuve de leadership et de renforcer leur autonomie à l'aide d'ateliers-conférences éducatifs, notamment sur la gouvernance.

“Try empowering their voice as much as possible through different political entities, but also in different other non-formal setup.” (C. Martel, ancienne directrice général)

- **Dirigé par des jeunes et pour les jeunes.** En axant l'organisation sur les besoins des jeunes et en leur donnant l'occasion de la diriger (les jeunes doivent tous avoir moins de 35 ans). Ils doivent pouvoir travailler ensemble, s'inspirer les uns les autres et avancer dans une direction commune.



@www.facebook.com/qarjuit/

Dossiers

Les quatre piliers du Qarjuit Youth Council:

Éducation

- Offrir une éducation, officielle et non officielle, afin de donner aux jeunes des occasions de créer un meilleur avenir. Il s'agit d'offrir des possibilités de formation pour leur apprendre comment devenir de futurs leaders et accéder à des postes élevés dans des organismes régionaux.

Santé

- Améliorer la sensibilisation à la santé mentale (l'un des sujets principaux abordés lors de la consultation). L'objectif est de mettre l'accent sur l'identité et la culture inuites dans l'ensemble de l'organisation dans le cadre de la santé.

Écart entre jeunes et aînés

- Comblent les lacunes dans les services et les programmes offerts de l'organisation visant à échanger des connaissances et à établir des liens entre jeunes et aînés au sein des 15 communautés. L'organisation souhaite offrir des occasions aux jeunes et aux aînés de se mobiliser et de se réunir à l'extérieur, sur le territoire, afin de réduire l'écart entre les deux générations.

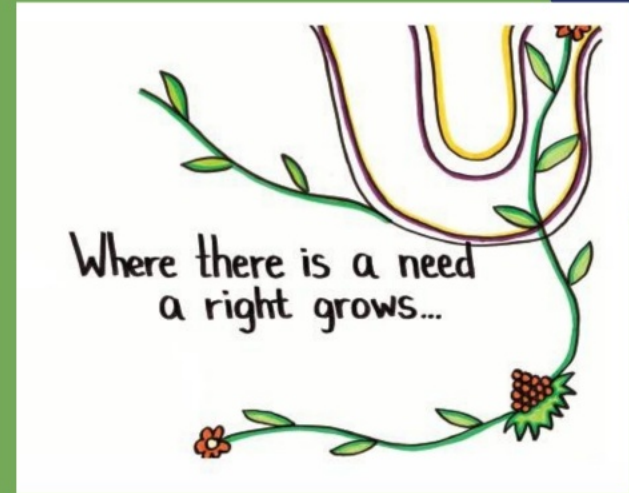
Réseautage entre jeunes

- Créer des espaces et des occasions où les jeunes pourront se mobiliser et tisser des liens, partager des expériences ainsi que des connaissances. Pour y parvenir, le Conseil organisera des événements, des conférences et des rassemblements officiels et non officiels.

Collaborations

Collaborations avec:

- Cree Nation Youth Council
- Indigenous Climate Action
- Gordon Foundation
- Force Jeunesse
- Kativik Ilisarniliriniq
- NRBHSS
- CIUSSS Youth team
- Institut national de la recherche scientifique
- Etc.



@www.facebook.com/qarjuit/

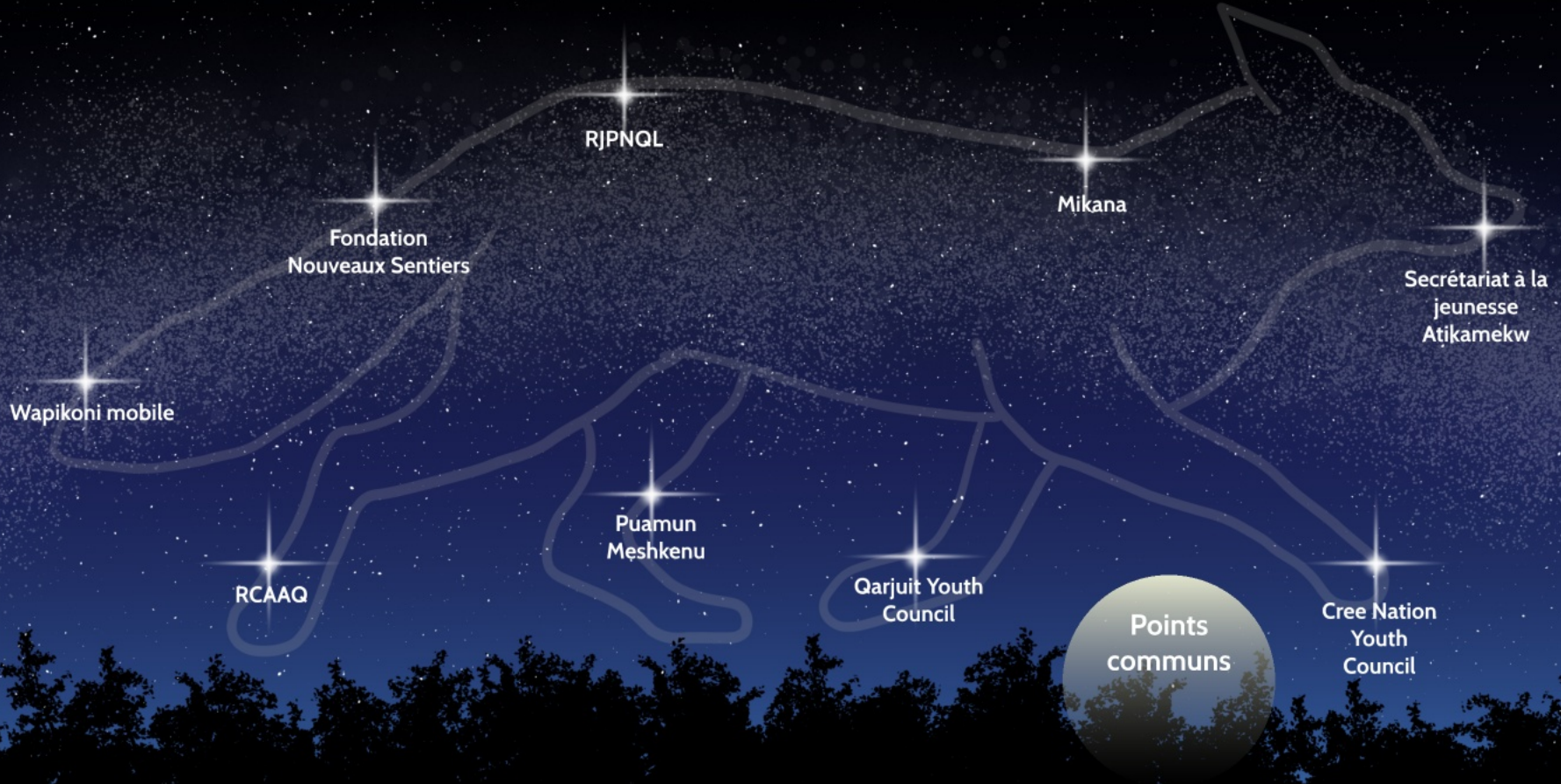
“ There's a lot more people that know and are aware of what we are doing just because of the connection we can do with collaborators and funders, I think it's getting more and more well known”
(C. Martel, ancienne directrice général)

Structure

Leur conseil d'administration a été créé afin de donner une voix aux régions qu'il représente. Il est composé de :

- Une équipe de 9 personnes à temps plein
- 11 conseils d'administration
- 2 conseils d'administration pour chacune des côtes (Hudson, Ungava, Détroit d'Hudson)
 - 3 directeurs (1 président, 1 vice-président et 1 secrétaire-trésorier)
 - 2 représentants des 3 côtes
 - 1 représentant des aînés
 - 1 représentant de Makivik
- Élections tenues tous les mandats (3 ans)

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Secrétariat à la Jeunesse Atikamekw

Le Secrétariat à la Jeunesse Atikamekw est un secteur au sein du Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) mis en place par et pour les jeunes Atikamekw Nehirowisiw.

Il permet de renforcer leur implication et leur pouvoir d'agir au sein de la nation.



Site web : À venir

Histoire

Approches

Activités

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

La Stratégie Jeunesse Atikamekw a été dévoilée en 2021, à la suite des 4 sommets jeunesse qui ont eu lieu depuis 2017 et à une consultation nationale auprès des jeunes dans les trois communautés et en milieu urbain à propos de leurs besoins et désirs.

Le Secrétariat à la Jeunesse Atikamekw (SAJA) a pour mission de représenter la voix des jeunes au sein du Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) et de soutenir l'action en faveur de développement de la jeunesse atikamekw. Plus précisément, le SAJA réalise son travail à travers deux principaux mandats : la mobilisation des jeunes et l'action concertée.



© Ke ici Matciticik Ka ockatisitcik.
Stratégie jeunesse Atikamekw 2021-2024

Activités

Le SAJA réalise son travail à travers deux principaux mandats :

Mobilisation des jeunes. Soutenir la responsabilisation des jeunes, leur l'implication active et le développement de leur leadership. Le SAJA soutient fièrement le mouvement jeunesse Ka Ockatisitcik et ses représentant.es jeunesse.

Action concertée. Consulter les jeunes pour identifier leurs enjeux et leurs aspirations et élaborer une Stratégie Jeunesse Atikamekw nationale. Coordonner sa mise en œuvre en concertation avec l'ensemble des secteurs concernés au CNA.

Certaines activités sont centrales au développement de l'organisme

Sommets Jeunesse Atikamekw. Rassemblements annuels qui sont l'occasion d'informer les jeunes, d'écouter leurs préoccupations, et de valoriser l'importance de l'identité.

Activités sur la culture et le territoire. Dès l'automne 2023, le Secrétariat à la jeunesse atikamekw travaillera à mettre en place une plate-forme pour aider les jeunes à se lancer et à découvrir leurs intérêts, et leur donner la chance de connaître ce que leurs ancêtres faisaient, via une expérience immersive.

Éducation. L'avenir passe par la jeunesse et des projets visant à promouvoir la persévérance scolaire et la réussite éducative de ces jeunes seront réalisés au cours de la prochaine année.



© Ke ici Matciticik Ka
ockatisitcik.
Stratégie jeunesse
Atikamekw
2021-2024

Approches

« On est la voix des jeunes. »
A. Dubé-Quitich, représentant jeunesse de Manawan

Le SAJA est mobilisé et agit de manière soutenue pour le bien-être et le développement de la jeunesse. Les jeunes atikamekw sont épanouis et engagés. Ils forment une relève fière et forte pour l'avenir d'Atikamekw-Nehirowisiw.

Accompagner et porter la voix. Guidé par la stratégie jeunesse Atikamekw *Ke ici matcitcik ka ockatisitcik* (« vouloir accomplir »), le SAJA a comme objectif d'accompagner et de porter la voix des jeunes des 3 communautés de la Nation et de ceux en milieu urbain au sein des gouvernements (conseil de communauté, Conseil de la Nation Atikamekw, et autres).

Les 5 axes de la stratégie sont :

- Langue, culture et tradition
- Éducation
- Santé et bien-être
- Développement
- Affirmation

Les 3 enjeux de la stratégie :

- Renforcer la relation des jeunes avec leur territoire ancestral, le Nitaskinan
- Consolider les relations intergénérationnelles
- Concerter les organismes et institutions en place

Autodétermination. Les représentants jeunesse du Secrétariat ont à cœur l'autodétermination des jeunes de la nation et constatent l'importance d'un Secrétariat jeunesse spécifiquement atikamekw. Cela dit, les priorités sont parfois différentes d'une communauté à l'autre.

Écoute et rencontre. Le Secrétariat priorise ainsi une approche qui permet la rencontre, les échanges et l'épanouissement des jeunes. L'instance s'engage à mobiliser et à promouvoir des modèles de jeunes leaders.

Les représentants jeunesse rappellent l'importance d'écouter les membres des communautés et de créer des espaces pour que les jeunes expriment leurs besoins, et ainsi favoriser leur mieux-être et renforcer leur identité.

« On veut leur donner le morceau de casse-tête pour leur permettre de mettre les morceaux ensemble. »

K. Chilton, coordonnateur au développement de la jeunesse

« Je veux qu'ils soient au front des décisions que la nation et que les membres d'une communauté prennent. »

K. Chilton, coordonnateur au développement de la jeunesse

Dossiers

Un des dossiers prioritaires pour le Secrétariat est :

L'engagement citoyen politique et communautaire :

« Le Secrétariat Jeunesse veut avoir aussi un poids sur les décisions que les élus vont prendre. On veut qu'on nous écoute. »

K. Chilton, coordonnateur au développement de la jeunesse

Les axes de la stratégie valorisent aussi plusieurs autres dossiers :

- L'éducation
- La santé physique, émotionnelle, spirituelle et le mieux-être
- L'environnement et le territoire
- La culture
- La langue



© Ke ici Matciticik Ka ockatisitcik. Stratégie jeunesse Atikamekw 2021-2024

Collaborations

Collaborations avec :

- Le RJPNQL
- Le Conseil des jeunes de la nation Crie
- Etc.

Le Secrétariat entend développer des collaborations avec d'autres organismes jeunesse afin de permettre aux jeunes de développer des alliances entre nations.



© Ke ici Matciticik Ka ockatisitcik. Stratégie jeunesse Atikamekw 2021-2024

Structure

Le mouvement jeunesse Ka Ockatisitcik est chapeauté par la jeunesse atikamekw et soutenu par le Conseil de la Nation Atikamekw. Le Secrétariat Jeunesse Atikamekw est formé de :

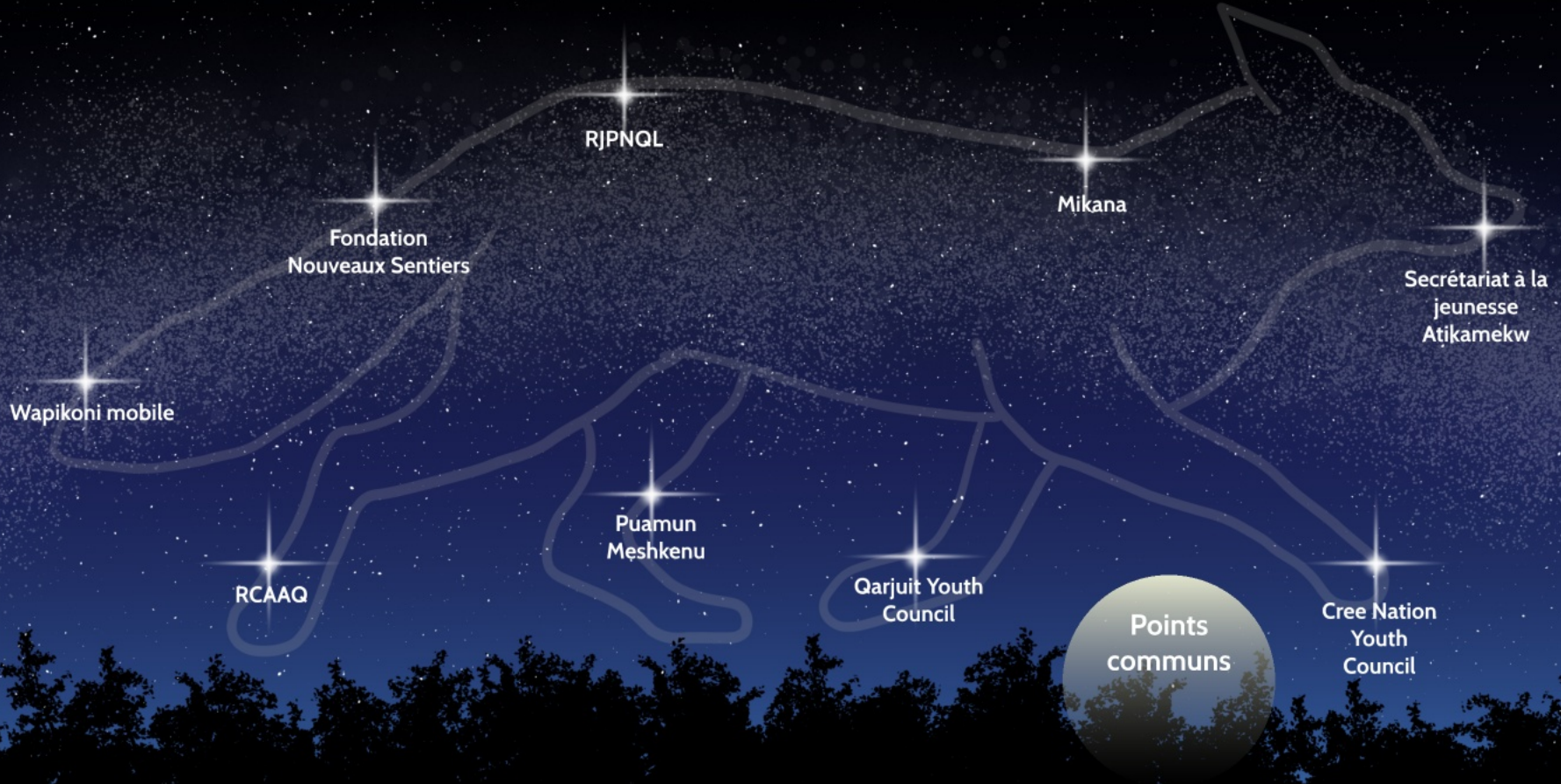
- Trois jeunes représentants jeunesse élus par les communautés
- Un coordonnateur au développement de la jeunesse

Les représentants jeunesse du Secrétariat désirent aller plus loin dans la réappropriation des modèles traditionnels de gouvernance et d'expressions politiques.



© Ke ici Matciticik Ka ockatisitcik. Stratégie jeunesse Atikamekw 2021-2024

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Conseil des jeunes de la nation Crie (CNYC)

Le Conseil des jeunes de la nation Crie (CNYC) est une instance de représentation de la jeunesse de la nation Crie d'Eeyou Istchee. Il a comme désir de sauvegarder les droits et intérêts des jeunes de la nation ainsi que de renforcer la vie collective dans le respect des traditions et des principes de la nation Crie.



CREE NATION YOUTH COUNCIL

Δε Διότις Λι Γεοιλίνε (Δε Διότις Δε Διότις)

CONSEIL DES JEUNES DE LA NATION CRIS

Site Web : <https://creenationyouthcouncil.ca/>

Histoire

Activités

Approches

Dossiers

Collaborations

Structure

Histoire

L'origine du CNYC remonte à 1985 et du désir d'intégrer les jeunes dans les processus de gouvernance de la nation suivant l'essor politique que connaissait la Nation crie à la sortie des ententes de la Convention de la Baie-James.

« Dans ses humbles débuts [l'objectif de la création du CNYC] était que les jeunes puissent s'assembler. C'est encore le cas aujourd'hui : que les jeunes élus puissent s'assembler et qu'ils puissent avoir les grandes discussions nécessaires par rapport à ce qui se passe dans la nation. »

T. Richmond, coordinatrice de projets

Le Conseil a été créé à la suite d'une première conférence des jeunes Crie sur les thèmes de l'éducation, de l'activité traditionnelle, du développement économique et culturel et des traités et des ententes. La première assemblée générale annuelle des jeunes a eu lieu à Chisasibi en 1990. La première élection générale du conseil a eu lieu en 1999 afin de mettre sur pied la position de Chef/président de la jeunesse.

Activités

Le CNYC a des activités qui touchent principalement à trois secteurs :

Advocacy. Porter la voix des jeunes aux tables régionales et conseiller le grand conseil de l'Administration régionale crie d'Eeyou Istchee sur toutes les questions concernant la jeunesse.

« [Le CNYC] a une bonne culture de connexion, la culture et la langue [sont] fortes aussi. [Nous sommes] quand même la [première] nation [...] à avoir un traité moderne sous la Convention Baie-James. [...] Il y a un prestige et une tradition de la politique moderne [...] c'est devenu très important [cette voix politique], la représentativité et puis l'inclusion. »

T. Richmond, coordinatrice de projets

Développement du leadership. Préparer les jeunes à assumer des responsabilités de leadership au sein de la nation Crie et au développement de la jeunesse dans des domaines tels que l'administration et la gestion, les compétences commerciales et politiques, le domaine social et économique. Le CNYC finance des projets locaux émanant des jeunes pour les jeunes grâce au « Youth Development Fund ».

Programmation et événements. Organisation de différents événements et activités (rassemblements, consultations, conférences, rencontres en territoire, etc.) permettant aux jeunes de s'inspirer et d'encourager l'estime de soi positive, d'apprendre, de développer leur motivation et leurs objectifs tout en écoutant les dirigeants, les entités et les organisations.

Approches

« Teaching them, it's offering guidance more than anything. Parce qu'ils vont apprendre par eux-mêmes. » T. Richmond, coordinatrice de projets

Dans une perspective « bottom-up », le CNYC vise à voir les jeunes développer :

- Leurs capacités
- Leur leadership

Ceci inclut :

Le développement dans toutes ses facettes. Cela comprend le plein potentiel intellectuel, physique, émotionnel et spirituel des jeunes. Le CNYC se voit comme facilitateur pour permettre aux jeunes de devenir des membres et des contributeurs responsables.

L'éducation et un soutien significatif. Une éducation et un soutien significatifs sont les pierres angulaires d'un développement positif chez les jeunes. Le CNYC vise donc à accompagner les jeunes dans un processus d'advocacy.

Une approche informelle pour rejoindre les jeunes. Les processus de consultation et d'information se font souvent à travers des moments valorisant l'informel, l'interaction, les défis et le jeu.

« Au lieu d'approcher [les jeunes] pour faire une consultation, on va faire des fun game, on fait des jeux, et des challenges puis [à travers ces derniers] le monde va venir nous voir [et donner leur opinion], sinon on va offrir des opportunités d'avoir de l'information pour qu'ils puissent faire leur propre opinion. »

T. Richmond, coordinatrice de projets

Dossiers

Le CNYC offre des programmes et des services touchant explicitement ou implicitement à plusieurs dossiers :

- Éducation et soutien
- Santé et mieux-être – vie active
- Culture et tradition
- Environnement
- Formation et emploi
- Engagement citoyen/politique/communautaire et participation

Collaborations

Collaborations avec :

- Les instances nationales cries

« On s'est beaucoup concentré sur bâtir des [partenariats] à l'intérieur même de la nation Crie [...] mais tranquillement pas vite, on est en train d'ouvrir les portes ailleurs. »

T. Richmond, coordinatrice de projets

Le CNYC enrichit aussi ses relations avec d'autres organismes autochtones :

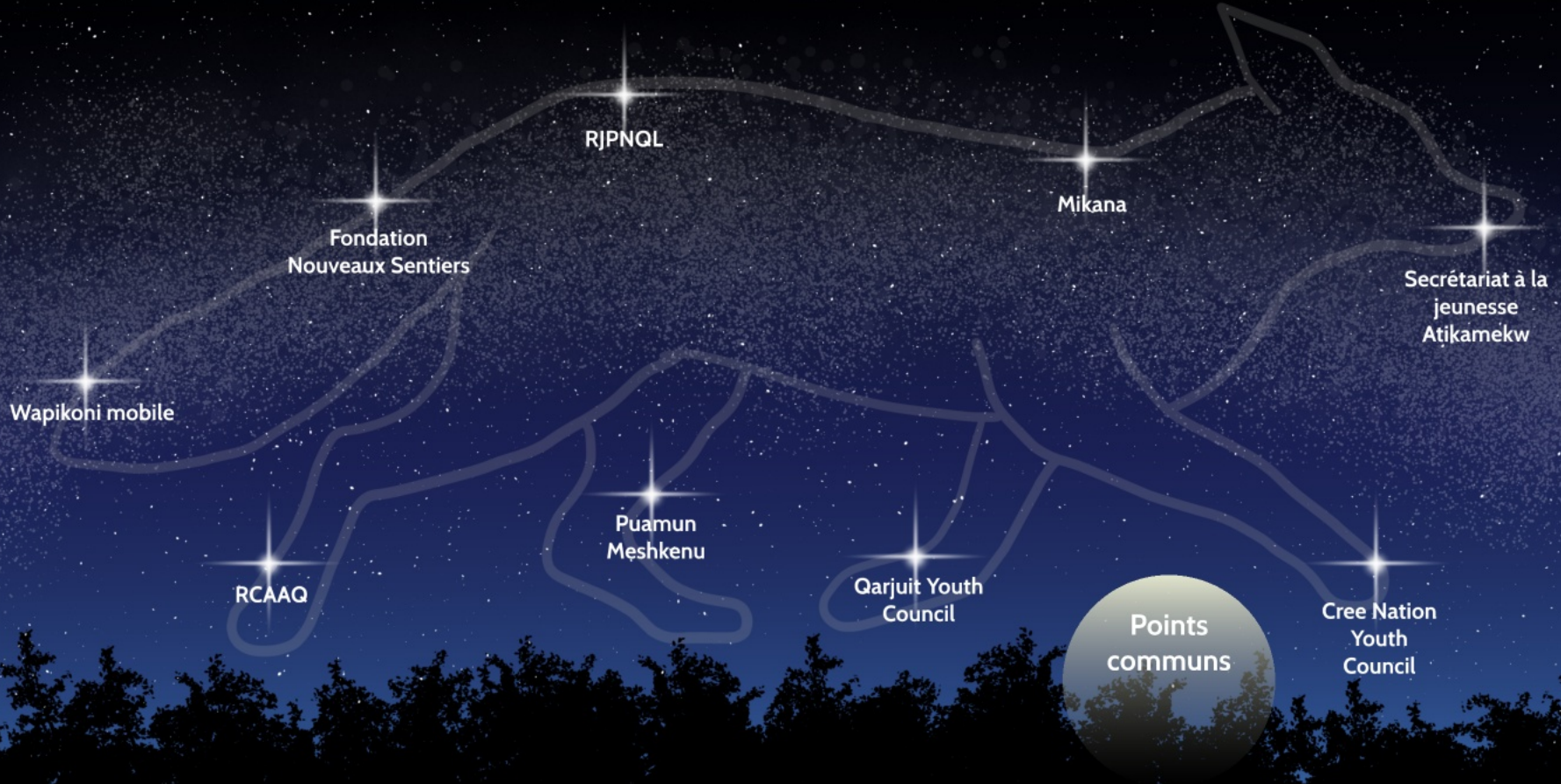
- Le Secrétariat à la jeunesse atikamekw
- Le RJPNQL
- QYC
- Etc.

Structure

Le CNYC a une structure similaire à celle du grand conseil de la nation Crie. Celui-ci n'est pas indépendant et opère sous le département du développement social et culturel de la nation. Le CNYC comprend :

- Un conseil exécutif de 5 personnes (le jeune Grand Chef, le jeune Grand Chef adjoint et trois membres exécutifs)
- Dix chefs élus de la jeunesse (un par communauté)
- Dix coordonnateurs du développement jeunesse (un par communauté)
- Deux membres du personnel (un technicien administratif et un technicien aux projets spéciaux)

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES

Points communs

« On travaille à la même chose et finalement on tisse des liens, on tisse des chemins ensemble »

G. Vachon-Laurent, directrice générale du RJPNQL

Enjeux

Activités et
actions

Visions

Enjeux



**Ressources
financières**

**Ressources
humaines**

**Méconnaissance/
cohésion entre les
organisations**

**Mobilisation
des jeunes**

Ressources financières

Les besoins financiers représentent un enjeu pour toutes les organisations autochtones soutenant la jeunesse.

Les financements permettent difficilement de répondre aux besoins variés, changeants et émergents des jeunes et des organisations. Les subventions par projets et la lourde reddition de comptes épuisent les organismes. Ils notent aussi que les manières de fonctionner, les terminologies et les noms des bailleurs de fonds changent fréquemment, rendant instables la gestion et les communications.

Les attentes des bailleurs de fonds sont difficiles à satisfaire pour les gestionnaires qui sont parfois eux-mêmes jeunes et en apprentissage. L'ensemble de ces enjeux rend le développement des ambitions à long terme difficile.

« C'est difficile d'avoir des subventions, c'est difficile de se faire financer, mais il y a aussi le mode de financement qui, souvent, ne correspond pas à l'idéal ou à la mission des organismes [...] Il faut toujours aller en termes de projets, ce qui est essoufflant pour des petits organismes [...] »

S. Obomsawin, Mikana

Ressources humaines

Le maintien et l'embauche de personnel et de ressources humaines autochtones sont des défis partagés par les organisations autochtones rencontrées.

Il y a un roulement d'employés dans les organisations, notamment causé par le manque de reconnaissances des expériences, et des salaires peu compétitifs. Le roulement amène plusieurs défis quant à la conservation de la mémoire organisationnelle des organismes et au maintien des partenariats, qui dépendent des relations humaines.

L'embauche en milieu urbain d'une relève autochtone est parfois difficile.

« Pour un OBNL dans le milieu culturel et artistique en plein milieu de Montréal, où le coût de la vie en ville est si élevé et les logements si difficile à trouver, c'est impossible pour nous de respecter des quotas d'embauche autochtone dans un contexte comme ça. » V. Rankin, Wapikoni mobile

Ainsi, les organismes jonglent avec des enveloppes budgétaires restreintes de courtes durées, alors qu'il y a un besoin de ressources à long terme pour enrichir les collaborations, les projets, et assurer une relation de proximité avec les jeunes.

Méconnaissance/cohésion entre les organisations

Mieux connaître les autres organisations autochtones qui soutiennent la jeunesse est mentionné comme étant un besoin afin d'améliorer la cohésion entre organismes. Malgré des initiatives qui émergent, la collaboration est à améliorer afin d'aborder les besoins variés des jeunes et d'éviter de dédoubler les activités.

« On a à apprendre à se connaître, à ne pas faire de dédoublements »

J. Bossum, Mikana

Le manque de connaissances et de proximité entre organisations et de budgets collaboratifs est un des obstacles à ces synergies. La distance géographique, la barrière de la langue et les réalités distinctes des jeunes desservis rendent aussi difficile le travail en équipe.

« The distance is really one barrier. The language for sure is another big one, because everything is organized in French and [for] of our board members, English is their second language. » C. Martel, QYC

Mentionnons aussi la difficulté que vivent parfois les organisations autochtones à collaborer avec des organisations allochtones. Le sentiment de « tokénisation » est souvent vécu.

« J'ai l'impression que parfois, il y a un peu cette idée qu'on vient juste chercher un sceau autochtone pour des projets. [...] Puis je pense que ça fait en sorte qu'on est un peu plus méfiants. »

J. Launière-Mathias, Puamun Meshkenu

Mobilisation des jeunes

La mobilisation des jeunes autochtones est un défi pour toutes les organisations rencontrées. Toutes rappellent l'importance de créer des ponts et des relations de confiance avec les jeunes, mais plusieurs éléments peuvent rendre ces liens difficiles.

« C'est tout un défi, de mobiliser les jeunes. C'est très difficile, mais à la fin, quand tu les fais accrocher, c'est payant. »

A. Dubé-Quitich, Secrétariat à la jeunesse atikamekw

Certains représentants d'organisations parlent de la difficulté de rejoindre les jeunes, et de garder un lien permanent avec eux. D'autres parlent des structures et des attentes plus formelles des organisations dans lesquelles on s'attend à ce que les jeunes s'impliquent, mais qui ne correspondent pas à ce qu'ils veulent.

« Les jeunes veulent s'impliquer, mais ils ne veulent pas tant [...] le faire dans des structures très formelles, très cadrées. » S. Fontaine-Dumais, RCAAQ

D'autres encore soulèvent les réalités et enjeux multiples (consommation, itinérance, faible estime de soi, etc.) amenant les jeunes à se sentir impuissants, dévalorisés, pas écoutés, et les poussant à se désengager des initiatives.

« Ce qui est le plus difficile, c'est justement de mobiliser les jeunes parce qu'il y a un gros problème là-bas de problèmes sociaux [...] Il faudrait se concentrer sur des activités, sur l'estime de soi [...] des jeunes. Parce qu'en ce moment dans la communauté, les jeunes sont enfermés, ils se sentent délaissés. » K. Chilton, Secrétariat à la jeunesse atikamekw

En plus de la difficulté de mobiliser les jeunes qui ne le sont pas encore, il y a l'enjeu de la sursollicitation de ceux déjà engagés.

« So the one that are engaged, you don't want to put too much pressure, but sometimes it's hard to reach the other ones that don't necessarily, get involved. »

C. Martel, QYC

Points communs

« On travaille à la même chose et finalement on tisse des liens, on tisse des chemins ensemble »

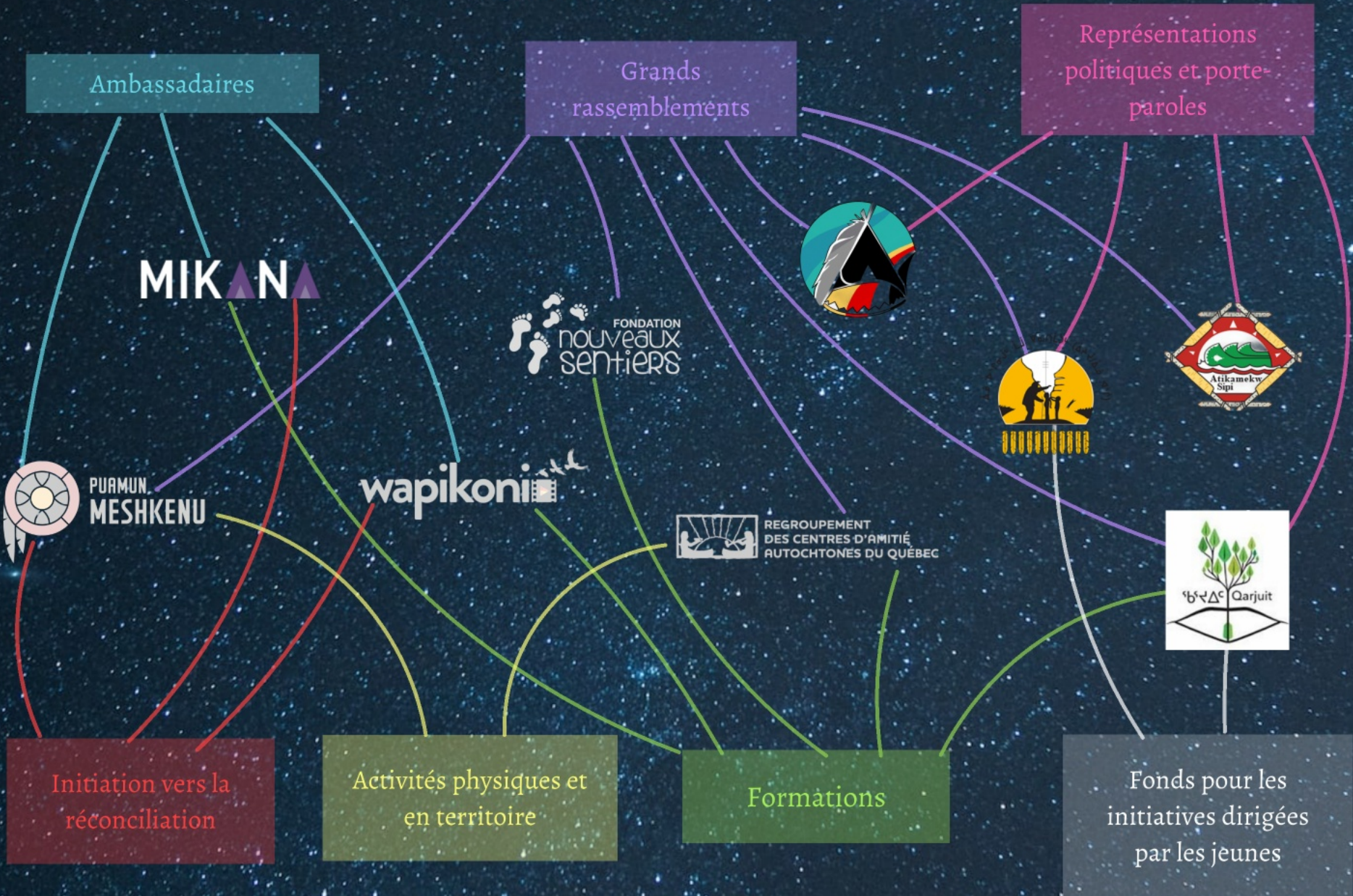
G. Vachon-Laurent, directrice générale du RJPNQL

Enjeux

Activités et
actions

Visions

Activités et actions



Points communs

« On travaille à la même chose et finalement on tisse des liens, on tisse des chemins ensemble »

G. Vachon-Laurent, directrice générale du RJPNQL

Enjeux

Activités et
actions

Visions

**Collaborer
avec les
organismes
autochtones**

Innover

Visions

« On essaie tous de capter les rêves des jeunes. On essaie de faire le chemin entre les rêves. »
V. Rankin, directrice générale du Wapikoni mobile

**Favoriser
une
approche
holistique**

**Écouter et
valoriser la
voix des
jeunes**

Écouter et valoriser la voix des jeunes

Créer des occasions pour que les jeunes puissent exprimer leurs besoins, leurs revendications, leurs rêves et qu'ils se sentent écoutés et intégrés est une priorité pour les organismes autochtones qui soutiennent la jeunesse. Pour certains, cela passe par la valorisation de la souveraineté narrative.

« La souveraineté narrative, c'est le choix de l'histoire, c'est le choix du format, de la manière [dont] les jeunes veulent raconter leur histoire, de qui va les aider à raconter leur histoire » V. Rankin, Wapikoni mobile

« On tente d'outiller le jeune pour qu'il puisse avoir la confiance de prendre la parole, prendre des décisions et avoir la capacité de mettre sa voix dans l'espace. » M.-C. Cleary, fondation Nouveaux Sentiers

Les organismes s'investissent dans le soutien à l'empowerment des jeunes en leur proposant des activités, opportunités et contextes variés, qui leur permettent de découvrir et d'enrichir leurs capacités, intérêts et engagements.

Favoriser une approche holistique

Les organisations favorisent une approche qui voit le jeune dans sa globalité, dans son expérience passée et présente. Elles valorisent le respect des réalités variées des jeunes, le souci de les accueillir selon leurs besoins, et sont ouvertes à mettre en place des approches individualisées. La confiance, l'ouverture et l'écoute sont des éléments primordiaux.

« Je pense déjà de trouver un juste équilibre [dans la façon] qu'on vit. Je me réfère souvent [...] à la roue de médecine ou [au] point de vue holistique. [...] ».

G. Vachon-Laurent, directrice générale par intérim du RJPNQL

Innover

Repenser les modèles et les manières de faire pour élaborer des méthodes et des activités innovantes est privilégié par les organismes. Plusieurs tentent de développer leur organisation en concordance avec les valeurs et réalités des jeunes en s'inspirant des modèles de gouvernance traditionnels autochtones. Les organisations se demandent ainsi comment se définir spécifiquement en tant qu'organisme autochtone.

« [Nous travaillons sur] comment on peut décoloniser nos pensées, décoloniser nos façons de faire [...] On est en train de définir qui nous sommes et comment nous répondons aux valeurs des Premières Nations, puis comment ça va se décliner dans nos pratiques [...] pour [qu'on puisse laisser] les organisations des Premières Nations décider de ces façons de faire, de ces façons de travailler pour répondre aux besoins qu'on a identifiés. »

M.-C. Cleary, fondation Nouveaux Sentiers

« Youth are moving also already quickly. So we need to adapt. And what we did yesterday, sometime, it's not enough for today. So we really need a structure that is just evolving in the time really fast. » C. Martel, QYC

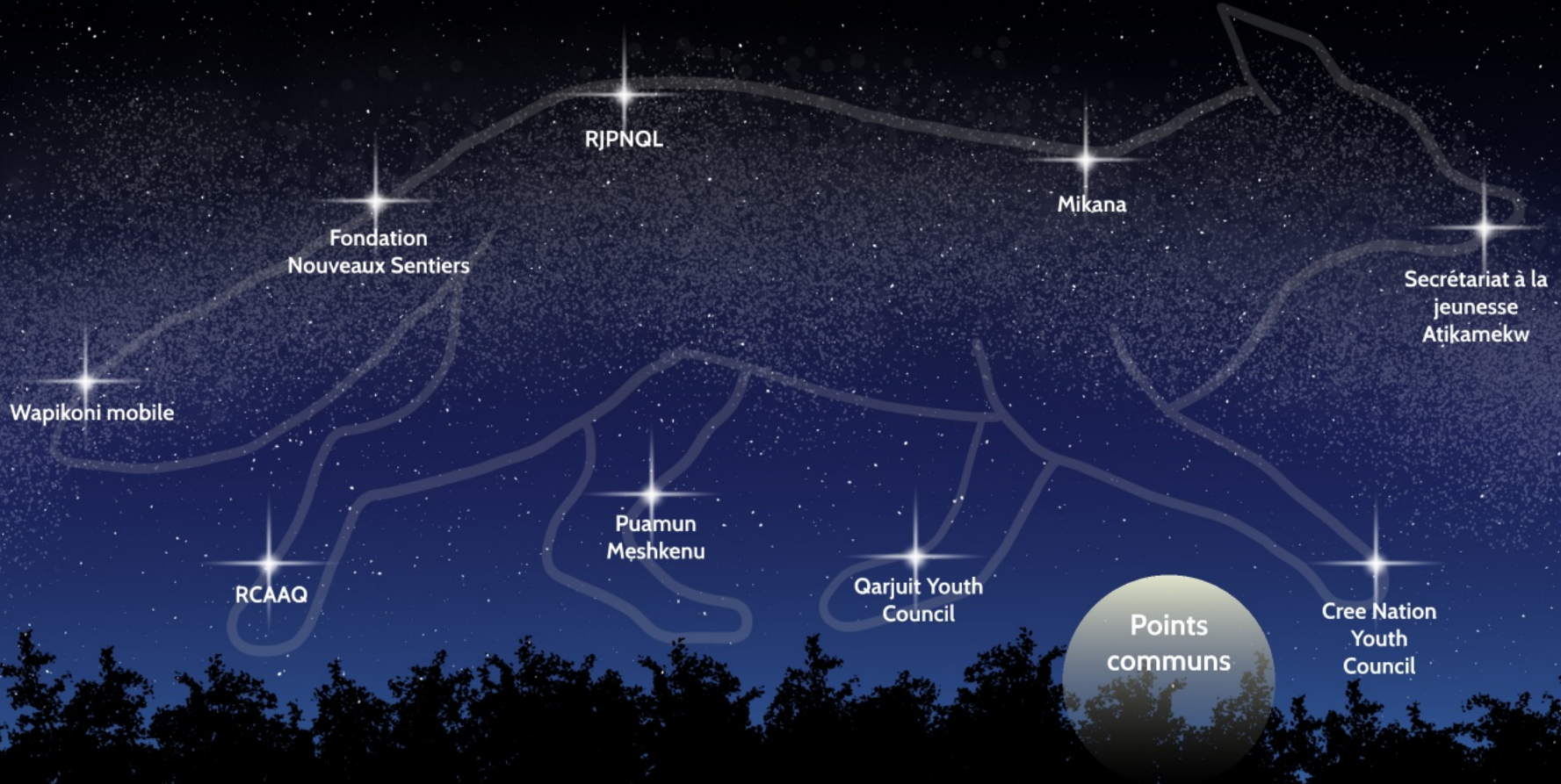
Collaborer avec les organismes autochtones

Les organismes mentionnent tous le besoin de collaborer entre eux pour :

- Travailler en complémentarité
- Enrichir et diversifier l'offre d'occasions offertes, d'activités, de conférenciers, de formations et d'évènements accessibles aux jeunes
- Échanger, s'inspirer et créer de nouvelles synergies entre les jeunes de différents milieux

« On est capables de s'entraider sur différents projets. Je pense que c'est quelque chose qu'il faut faire de plus en plus. » J. Launière-Mathias, Puamun Meshkenu

Cartographie des organismes jeunesse



Mise en contexte de la cartographie et guide d'utilisation



Cliquez ici !



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC
JEUNES AUTOCHTONES